

422

LATVIJAS  
ŪNIVERSITĀTES RAKSTI  
ACTA UNIVERSITATIS LATVIENSIS

---

FILOLOĢIJAS UN FILOSOFIJAS  
FAKULTĀTES SERIJA

II. SĒJUMS  
TOMUS

№ 2

---

R I G Ā, 1 9 3 2

P.L.V.  
1478

641-13-88

## Quelques nouveaux matériaux pour l'histoire de la cartographie et de l'iconographie de l'Ancienne Livonie.

*A. Spekke.*

L'ancienne histoire de la Livonie ne peut pas se plaindre du manque de documents et de textes historiques. Elle comporte des chroniques et d'autres sources historiques intéressantes et assez étendues, qui ont néanmoins un caractère unanime marqué en parlant des peuples du pays (lettons et estoniens), mais c'est toujours grâce au sort des soumis qu'il faut savoir comprendre et juger leurs actions et leurs conditions d'après le point de vue, ou pour mieux dire, malgré le point de vue des gouverneurs présents ou passés. Mais l'ancienne histoire livonienne n'est pas riche en sources qui exigeaient une culture approfondie et étendue, ainsi qu'une forme artistique bien fine et élaborée de ces sources. De tels textes exigent une forte et fine tradition, la proximité de grands centres de culture, des écoles scientifiques et artistiques, l'unité active et créatrice du sentiment national, un équilibre relatif dans les conditions intérieures et extérieures, politiques et sociales, et encore d'autres prémisses que l'Ancienne Livonie ne pouvait pas présenter grâce aux conditions intérieures déséquilibrées et opposées (le manque de relations fécondes entre le gouvernement et les serviteurs et les querelles centenaires de ses gouverneurs entre eux) et aux combats difficiles et nombreux contre les ennemis extérieurs pour le maintien du pays. Il est tout naturel que cette démonstration de l'expansion des peuples germaniques, cette colonie mal réussie d'après leur point de vue, ne pouvait donner de telles prémisses et la Livonie allemande

du moyen-âge ne pouvait pas créer des valeurs bien hautes et fines de la culture humaine. Les hommes bien armés de l'Ordre étaient de forts guerriers et de bons constructeurs de châteaux forts, aussi savaient ils bien garder leurs colons „pas allemands“ (undeutsche), mais la création et le développement d'une culture artistique et scientifique était en général un travail incommode pour ces gens<sup>1</sup>). Où sont donc les jolis manuscrits du moyen-âge, embellis de miniatures, où sont les bons ornements des châteaux forts sans compter les quelques exceptions à Rauna—Ronneburg, Cēsis—Wenden et ailleurs<sup>2</sup>), où est enfin toute la littérature religieuse et laïque de l'Ordre<sup>3</sup>), si nous n'y comptons pas les quelques chroniques? Il est caractéristique et significatif que leurs frères au point de vue puissance et force, l'Ordre Allemand en Prusse, a pu mieux réussir à cet égard<sup>4</sup>). Et alors arrive la grande époque du 16. siècle, qui partage l'histoire des peuples, comme les grands fleuves partagent les pays et les contrées, et qui partage aussi l'histoire de la Livonie. Elle sépare l'Ancienne Livonie (malheureusement on ne l'a jamais appelé d'après le modèle anglais classique: „old merry Livonia“) des temps mo-

<sup>1</sup>) Ici je dois citer une jolie page d'un ancien historien de la Livonie, qui en observateur étranger a su clairement marquer les qualités et les défauts de cette „ancienne chevalerie“, rude et sans charme: „J'ai avec le sentiment d'une mélancolique rêverie parcouru dans toute leur étendue les restes de cet antique séjour créé par le fanatisme, occupé souvent par la tyrannie, mais qui fut témoin cependant de scènes de grandeur et de courage; les tems de la Chevalerie n'ont point eu dans le nord cette teinte de galanterie qui a prêté tant d'intérêt à l'histoire et aux aventures des paladins du midi; ici tout est froid, sérieux et sombre, et les luttes sanglantes des Evêques et des Chevaliers, ou des deux réunis contre les Russes ou les Suédois, n'offrent que des scènes sanglantes sans intérêt, ou des combats, dont l'ambition ou cette inquiète férocité qui à ces époques reculées travaillaient les peuples du nord, étoient les seuls mobiles.“ (Mémoire sur la Livonie par Mr. Gabriel Comte de Bray (1809—1810), p. 9.)

<sup>2</sup>) Voir par ex. W. Neumann, Grundriss einer Geschichte der bildenden Kunst in Liv-, Est- und Kurland, Reval 1887, ou G. Manteuffel, Cywilizacya Literatura i Sztuka w dawnej kolonji zachodniej nad Baltykiem... Kraków, 1897.

<sup>3</sup>) Pour la partie de l'Ancienne Livonie représentée à nos jours par l'Estonie actuelle on a une tâche de créer un tableau d'ensemble de la littérature allemande-balte; n'étant pas trop charmé des parties plus modernes le lecteur observe en même temps la misère déplorable des époques plus reculées; Grundriss einer Geschichte der baltischen Dichtung hrsg. v. A. Behrsing unter Mitarbeit v. A. Favre, O. Greiffenhagen u. A. Knüpffer, Leipzig, 1928.

<sup>4</sup>) Voir W. Ziesemer, Die Literatur des Deutschen Ordens in Preussen, Breslau, 1928.

dernes, c'est l'époque, quand les conquérants de la Livonie perdent leur indépendance politique grâce au manque de forces et à la supériorité des puissances extérieures; ils se sentent forcés de changer le glaive contre les armes d'une diplomatie bien souple et habile envers des nouveaux seigneurs; c'est bien l'époque, quand les grands propriétaires doivent défendre à l'aide de documents leurs „anciens“ droits sur cette terre. Les hommes d'état polonais, ces nouveaux inspecteurs, sont parfois bien étonnés de la culture peu développée, ainsi que de la morale arriérée de ces gens<sup>5)</sup>, même Riga a assez de mal en 1582 d'accueillir le premier roi qui est venu la visiter, pour ne pas offrir un aspect trop provincial aux yeux des gens de l'Europe occidentale<sup>6)</sup>. Arrivé devant un certain examen de culture, l'Ancienne Livonie paraît assez provinciale, pas trop cultivée dans ces moeurs et retardée sur le siècle de l'humanisme, bien que ses ressources et ses pouvoirs lui auraient pu procurer un meilleur sort<sup>7)</sup>. Au moins une exception datant déjà depuis des siècles doit être nommée ici. Ce sont des villes qui ont en depuis longtemps des intérêts plus particuliers envers la culture artistique déjà au moyen-âge et qui au 16. siècle, surtout Riga<sup>8)</sup> naturellement, donnent l'exemple d'une bonne tentative de création de culture littéraire et artistique moderne<sup>9)</sup>. Le syndique de la ville D. Hilchen en tête d'un groupe d'enthousiastes et de gens instruits essaye, et avec fruit, de créer ou de renforcer le mouvement humaniste par l'enseignement, par l'imprimerie, par autres moyens et grâce à cela la fin du 16. siècle nous donne à cet égard une bonne floraison culturelle à Riga, laquelle a malheureusement assez peu à faire avec les grands seigneurs de la campagne, les successeurs de leurs ancêtres — les chevaliers

<sup>5)</sup> Voir surtout J. D. Solikovius (Solikowski), *Paraenesis ad Livones*, 1599.

<sup>6)</sup> Voir A. Spekke, *Kēniņa Stefana ienākšana Rīgā un ciņas par Doma baznīcu, Rīgā, Valters un Rapa*, 1932. (va paraître prochainement en français dans le livre sur le roi Etienne, édité par l'Académie Polonaise).

<sup>7)</sup> Cela n'est pas sans raison qu'un observateur polonais a appelé la Livonie en vue de ces sources „małe królestwo“ (X. J. Piotrowski dans son *Dziennik Wyprawy Stefana Batorego pod Pskow, Kraków, 1894*, voir plus loin).

<sup>8)</sup> Tallin—Reval a gardé jusqu'à nos jours un bel aspect du moyen-âge, comme quasi une Carcassonne du Nord.

<sup>9)</sup> Voir A. Spekke, *Alt-Riga im Lichte eines humanistischen Lobgedichts vom Jahre 1595* (Introduction), Riga, 1927.

porte glaive<sup>10)</sup>. En même temps il est inutile de cacher que la moitié de ce cercle urbain était des étrangers, qui, maîtres d'écoles, pasteurs, diplomates etc., sont venus en Livonie pour y chercher de l'emploi et pour y trouver occasionnellement une seconde patrie.

Si en grandes lignes le „facit“ culturel de l'Ancienne Livonie est ainsi, si les oeuvres des siècles passés se caractérisaient surtout par la soumission des peuples du pays, par le repoussement des ennemis extérieurs et par les interminables querelles au sujet de la distribution des biens provenant des rentrées de la terre et du commerce extérieur, alors, certes, il ne pouvait plus rester beaucoup de forces et d'intérêts pour une haute culture intellectuelle et artistique. C'est justement Seb. Münster, qui ayant de bons renseignements de la Livonie l'exprime naïvement et cruellement en même temps: „Es seind all ein die kauffleüt vnd die reichen bey jnen in grosser achtung, aber die gelerten do nichts“<sup>11)</sup>.

C'est pourquoi il est caractéristique de voir des étrangers créer ces textes, ces cartes, ces dessins, dont nous allons nous occuper, car ce sont des gens qui ont vu notre pays avec ses originalités, qui y sont venus ou qui ont reçu des nouvelles des grands événements déroulés autour de ce pays — ce fait politique si important accompli dans des moments historiques sur la côte Est de la Baltique. Ne faut-il pas chercher dans une certaine mesure l'explication de la „découverte“ géographique si tarde de la Livonie dans ces circonstances? Et dans cette même condition ne peut-on pas comprendre la voie de création des travaux iconographiques si compliquée? Et enfin, du point de vue letton, ce dualisme parfois à peine sensible et caché n'est-il pas caractéristique dans la représentation de la Livonie, soit dans les descriptions, dans les costumes etc., c'est-à-dire dans l'aspect culturel toujours mentionné du peuple et de son conquérant, dont le premier à cause de l'oppression dure n'a pas pu assez collaborer au développement de l'oeuvre culturelle, mais l'autre n'a pas eu un désir particulier pour le faire?

En abordant le développement de nos sources historiques, dites auxiliaires, par les prémisses ainsi formées du passé, nous pouvons

<sup>10)</sup> Voir par ex. le beau poème de Frenzel von Friedenthal, *De vera nobilitate et litterarum dignitate*, Riga, 1599, où on trouve pour la culture morale et intellectuelle des seigneurs livoniens des expressions bien violentes et méchantes.

<sup>11)</sup> Voir plus loin le texte complet (*Cosmographia*).

dire que le travail d'un savant, comme souvent dans des pays de frontières culturelles, est intéressant, bien que très compliqué. Surtout si on compte le développement des temps modernes de cette colonie et avant tout la création des états indépendents, letton et estonien, c'est-à-dire si l'on essaie de saisir les possibilités qui ont pu se cacher dans la dégénération des forces morales des seigneurs passés et dans la persistance tenace et l'épanouissement soudain de leurs serviteurs. En d'autres termes, nous pouvons déjà deviner cette tention contraire, cette opposition nationale et sociale, qui devait avec le temps détruire l'un ou l'autre parti<sup>12)</sup>. Donc, les gouverneurs de l'ancienne colonie, s'ils voulaient garder la Livonie pour toujours, devaient faire le choix entre la destruction complète des peuples indigènes et leur absorption morale par la force de la culture des conquérants, c. à. d. la dénationalisation des lettons et des estoniens. Mais pour ces deux buts ces anciens conquérants avaient été évidemment trop faibles et c'est pourquoi le destin devait se tourner contre eux.

Notre matériel aborde ces problèmes avec un détour en montrant, comme nous l'avons dit, le double aspect, culturel et national, de la Livonie, et comme cet aspect est presque entièrement créé avec les couleurs et les dessins de la tradition européenne, on peut mieux saisir les différences du contenu et envisager parfois des traits pas trop harmonieux et doux, mais tout de même toujours bien caractéristiques et particuliers. Les grandes conclusions synthétiques attendent encore leur accomplissement, mais nous devons commencer ce travail de construction par des recherches analytiques qui ont premièrement pour but la tâche difficile à rassembler des cartes, des dessins livoniens etc., dispersés dans l'Europe entière et à les classer chronologiquement et systématiquement, c. à. d. d'après les points de vue de la filiation des sujets et des motifs. D'après ce qui a été dit ci-dessus, on comprendra pourquoi ces matériaux sont ils si dispersés et pourquoi les recherches sont incommodes et en général si incertaines.

Je noterai enfin que ces matériaux rassemblés par moi (pour l'accord général j'ai parfois introduit des dessins et des textes déjà connus) sont trouvés en Pologne, en Finlande et à Danzig, sans compter quelques petites exceptions, où ces matériaux proviennent d'au-

<sup>12)</sup> Voir A. Spekke, *Livonijas zemnieku nemieri un kustības 16. g. s. otrā pusē. Rīgā, Valters un Rapa, 1931.*

tres pays, sans doute aussi de Riga, de Lettonie en général, ainsi que d'Estonie.

\*

Avant de commencer la série des vieilles cartes et des citations tirées des différents atlas je me sens obligé de donner quelques renseignements sur mes buts et mes possibilités. Presque tous les matériaux cartographiques, qui vont suivre sont trouvés dans la bibliothèque de l'Université de Helsinki (l'ancienne collection du baron Nordenskjöld), et c'est à cause de cela que seulement pour des cartes et atlas découverts ailleurs j'indiquerai la provenance. La valeur de ces matériaux précieux dépasse, bien entendu, les intérêts d'un historien de la culture livonienne et on peut espérer qu'ils seront traités par la suite par un spécialiste — historien de la géographie. Pour cette raison je ne les utilise que dans la mesure de mes intérêts qu'on pourrait appeler: découverte géographique et cartographique de la Livonie ou encore fixation cartographique des progrès géographiques concernant la côte Est de la Baltique. Cela va sans dire que je ne peux présenter aux lecteurs qu'un certain choix des types cartographiques surtout de ceux, qui proviennent de l'atlas de Ptolomée, où l'on remarque souvent le trait particulier que le texte est en avance sur le dessin encore bien maladroit de la carte archaïque. On voit bien que dans mon choix il y a plus de textes que de cartes, car ces dernières étant plus conservatrices se répètent plus souvent que leurs commentaires. Pour mieux comprendre les „Ptolomées“ du 15. siècle il est donc bien nécessaire de débiter la série de ceux-ci par le Ptolomée original d'après l'édition de Car. Mullerus<sup>13)</sup>; on verra clairement son influence qui démontrera au mieux la force de la tradition inerte de l'esprit l'humain. Le texte de Ptolomée (3. 5. 1.) est aussi très caractéristique de ce point de vue.

(№ 1)

On voit que l'antithèse de la tradition cartographique et des faits historiques nous présente une certaine curiosité et que la découverte de la côte livonienne (comme on la voit dans les cartes suivantes) nous donne une comparaison éloignée avec la découverte du monde nouveau<sup>14)</sup>. Une comparaison pareille a pu se faire bien que cette même Livonie est si proche de l'Europe centrale: évidem-

<sup>13)</sup> Parisiis, Firmin-Didot, MDCCCCI, surtout Tab. VIII.

<sup>14)</sup> C'est d'ailleurs le célèbre jésuite polonais P. Skarga, qui dans une de ses lettres parle littéralement de la Livonie comme de „hisce Indiis“.



ment elle était mal recommandée à l'Europe par l'Ordre Allemand, qui lui-même faisait parti du Saint Empire Romain Germanique.

En terminant mes notes introductrices et restrictives, je dois premièrement m'excuser de ne pas vouloir toucher la grave question linguistique et géographique des noms propres (des noms des peuples et des fleuves) de la vieille tradition ptoloméenne concernant la Livonie, je pourrais simplement constater, que ces noms de la géographique légendaire varient assez peu de l'original à ses imitations du 15. et 16. siècles. La deuxième remarque préliminaire sera destiné aux lacunes des mes matériaux — quasi un autel d'Athènes pour la divinité inconnue. Puisque cette publication touche à une matière systématiquement si peu éclaircie, certes, ces lacunes seront bien nombreuses. J'ai des renseignements sur quelques unes, mais jusqu'à présent je n'ai pas eu la possibilité de les combler, et surtout d'avoir de bonnes photographies de quelques cartes originales, qui ont l'air d'être bien importantes pour notre but. Je ne peux par exemple que citer la carte de Florence (Castello Vecchio), je ne suis pas non plus très au courant de toutes les éditions de Mercator et surtout d'Ortelius, desquelles je peux seulement dire qu'elles varient beaucoup suivant les éditions, quand elles se rapportent à la cartographie de la Livonie et aux commentaires relatifs. De même il m'est à présent impossible de profiter entièrement de la riche bibliographie ramassée par M. Bol. Olszewicz, (*Kartografja polska XV i XVI wieku. Przegląd chronologiczno-bibliograficzny*. Lwów-Warszawa. 1930.) les numéros 12, 14, 36, 37, 38 et peut-être aussi 1, 2, 7, 11, 13, 15, 23, 24, 31 et d'autres de laquelle ont une importance considérable pour enrichir notre sujet.

Je n'utilise pas non plus toutes les cartes de la riche collection de B. Кордтъ<sup>15)</sup>, *Матеріалы по Историі русской картографіи*, Кіевъ, 1899, qui pourraient avoir quelques relations avec la côte livonienne: c'est l'objet d'une étude spéciale et approfondie. De même la citation des ouvrages très importants, comme par ex. A. E. Nordenskjöld, *Periplus, an Essay on the early history of charts and sailing-directions*, Stockholm, 1897<sup>16)</sup>, ou C. Errera, *L'epoca delle grandi scoperte geo-*

<sup>15)</sup> On n'a qu'à choisir dans cette collection visant à la Russie entière les cartes, qui représentent la côte orientale de la Baltique.

<sup>16)</sup> Voir surtout le chapitre: *Maps of the coasts and islands of the North Sea, the Baltic, and the Arctic Ocean during the incunabula-period of cartography*, p. 80 sq.

grafiche. 2. éd. 1910<sup>17)</sup>, ou l'article „Cartografia“ dans la grande encyclopédie italienne: *Enciclopedia Italiana di scienze, lettere ed arti*, IX et d'autres n'a pas pour but que la démonstration du profond intérêt scientifique de la question traitée dans cette esquisse.

\*

### I. La cartographie.

(N<sup>o</sup> 2)

La remarque de l'ancien propriétaire:

„Illustrerad<sup>t</sup> manuscript till Dati: La Spera s. a. Goro Dati f. 1363 †1436. Prima metà del Sec XV, N<sup>o</sup> 48 (4.) of Manzoni's Catal. 1894.

...

Catal. des Manuscrits de la Bibl. de l'Arsenal. Paris, 1892. VI. N<sup>o</sup> 8536, p. 480.“

L'inscription se trouvant en haut de la carte:

„In istis partibus homines terram cauant et faciunt *c o n c a v i t a t e s* (sur la ligne) parui colli et super faciunt habitaculum paruum et hoc quia in Nocte valde crescit quod (?) quassi videtur marre In die reuertitur et isti postea capiunt pisces remanentes

Et *A g a t r e s i* comedunt illos et non decocunt aliquam rem quoniam non habent arbores nec aliqua animalia<sup>18)</sup>).

L'inscription se trouvant auprès des deux colonnes:

„Alexandri arę ul. colupne (?)“ et au Nord du Palus Meotis:

„In flumine isto calamus aromaticus nascitur etc.“

(N<sup>o</sup> 3)

et auprès des deux autres colonnes:

„Arę uel col/ūpnę alexādri“ (l'inscription a été sans doute corrigée par la suite: „columnę upnę (!)“) à comparer avec l'inscription se trouvant en bas et à droite.

„Hic aer optimus est et placidi venti et aer temperatus et montes placidi et multum vivuntur (?)“

<sup>17)</sup> Voir surtout p. 185: *Carta nautica di Gio. da Carignano* (ca 1300), p. 228: *Mappamondo di Fra Mauro Camaldolese* (1459), p. 396: *Tolomeo di Strasburgo* 1513, p. 400: *Mappamondo di Diego Ribero* 1529 et d'autres.

<sup>18)</sup> Qu'on compare avec ce texte la célèbre relation de Guillebert de Lannoy de la même époque (1413—1421)!

En bas et à droite (pas bien lisible):

„Isti homines usque ad orientem vocuntur Tartari macabes et sunt longi brachia. 10. et sunt pilosi (?) et caput eius est (?)... In magnitudine a n a s o n e s (sur la ligne) ad similem formam convenientem et strideint (?) et longitudinem ut supra et sunt sine ratione dominus eius vocatur mogus can (?)... tartarorum et sunt Sarmati... intra et extra Jmaon et sacani et serici isti raro pretereuntur aua f. et hoc quia citra aua homines non sunt macha (?) beoxi imo rationali semper sirani (?) cum caritas (corrigé: caritate) vagantur et ili sunt dominos (?) eorum“ etc.

\*

La carte présentée dans l'atlas de Ptolomée de Bologne (1462) — le plus ancien Ptolomée de la collection Nordenskjöld — est dessinée et ornée plus maladroitement en comparaison avec celle de Goro Dati.

\*

(N<sup>o</sup> 4)

„182. Ptolomaeus (Claudius). *Cosmographiae* libre VIII (cum emend. Gemisti philosophi a Dom. Calderini collatis). (Fol. 69 r.:) Claudii Ptolemei uiri alexandrini *Cosmographiae* octauus et ultimus liber finit (Fol. 69 v.:) Numeros matematicos inexplicabile ferme terre (?) astrorumque opus Claudii Ptolemaei alexandrini philosophi geographiam iam Arnoldus Buckinck e Germania Rome tabulis aeneis in picturis formatam impressit...“

Anno... MCCCCLXXVIII...“

La remarque du propriétaire:

„Livre excessivement rare. Première édition de Ptolémée avec des cartes. Ces cartes, gravées sur métal, sont les plus anciennes que l'on connaisse.“

Dans le catalogue des incunables ce livre est inscrit ainsi:

Ptolomaeus: *Cosmographia*

lat. interprete Jac. Angelo, Emend. Domitius Calderinus Romae, Arnold Bucking [et Conr. Sweunheim] 1478. 2<sup>o</sup>.

Quelques des noms propres se trouvant sur cette carte: Carbones, Hossii, Cariotae, Sali, Agathyrsi, Aorsi, Pagyrifę, Savari, Borusci, Acibi, Venedi (?), Phinni, Gythones, Sinus Venedicus, Scandia Insula, Oceanus Sarmaticus etc.

\*

„Berlinghieri (Francesco) Geographia, in terza Rima et lingua Toscana, large folio ... Firenze, Nicolo Tedesco cir 1478.“

La dédicace:

„In que  
sto volume  
si contengono sep  
te giornata della geog  
raphia di francesco berlin  
geri fiorentino allo il  
lustrissimo federi  
go duca dur  
bino“<sup>19)</sup>

Voici quelques extraits qui décrivent notre terre et ce qui l'en-  
toure:

„Sito di Sarmatia de Europa c. XVII.

Sarmatia decta deuropa e quella  
la doue Scythe sono habitatori  
liqual sauromate attica appella:

Et sarmate elatini altutto fori  
de la uita politica et ciuile  
ne pace fanno non che in lor dimori:

Qualunche lor fortuna benche umile  
ducer seco oue uanno gli uedrai  
parati sempre ad ogni insulto hostile.

Dila dallo istro contenerli assai  
fu per Lentulo e parue ad Octauiano  
perche dar preda o gloria posson mai.

Terminala il sarmatico oceano  
dal polo et parte della ignota terra  
et dal uento austro anchor meridiano

Jazyge metanaste chiude et serra  
dal fine ostral de sarmatici monti  
per insino al pricipio che iui afferra

<sup>19)</sup> On a beaucoup parlé de la célèbre bibliothèque de ce prince, je n'ai qu'à renvoyer le lecteur intéressé aux oeuvres fondamentales sur la cour l'Urbino: F. Ugolini, Storia dei Conti e Duchi d'Urbino I—II, Firenze 1859, et J. Dennistoun of Dennistoun, Memoirs of the Dukes of Urbino (2 ed.), London 1909, I—III.

La montagna di Carpato ne conti  
 quaranta et octo et il mezo duna parte  
 et quaranta e sei gradi che iui affronti

...

Chiude il pontico lito et dalle harene  
 occidentali il fiume Vistula inde  
 quel membro di germania che gli uiene

Dal fonte a monti sarmatici et quinde  
 monti prefati e dallo orientale  
 Listhmo dal fiume Carcinito scinde:

Et la palude Byce et lito il quale  
 insino al Tanai fiume indi extenso  
 dimeoti palude occidentale.

Et quel meridian quale e compreso  
 dalla incognita terra et fin prefato  
 insino al fonte del tanai immenso.

Chosi si circunscriue questo lato  
 dopo Vistula fiume hora Aderone  
 appresso de moderni nominato.

Pomaria lito è questo et qui si pone  
 el fiume Chrono e di Prussia quellito  
 el qual terminan londe di Bubone.

Quella è cicta Peansca inde expedito  
 Turunto fiume uedi et poi Chersino  
 et il golfo prusia è tutto questo sito.

Liunia golfo è questo per insino  
 ad Surso fiume et cicta Riga ha in foce  
 da Anana hor mira il corso repentino.

Et in sulla uscita rapido et ueloce  
 uedi la cicta decta Proalca  
 questa parte hor dagothi ha nome et uoce.

Gothia uerso oriente et Treacleia<sup>20)</sup>  
 fiume è colui e laltro è il fiume Fierde  
 qual da uiuente me non si intendea.

Eccho oue Borystene il corso perde

...

<sup>20)</sup> Peut-être: Tredeiea?

## Seguita Sarmatia decta c. XVIII.

...

Sarmatia poche genti uedi hauere<sup>21)</sup>  
 presso a Vistula fiume hora i Gythoni  
 sobto Venedi si fosson uedere.  
 Poi Phinni sono et dipoi son Suloni  
 sobto allor phrugundioni et Auarini  
 presso al fonte di Vistula et Ombroni  
 Son sobto alloro et questi piu vicini  
 Anartofracti poi uedi e poi mira  
 Burgioni appellati da latini.  
 Arsyete poi dipoi piu basso aspira  
 poi a Saboci et poi Piengite et Biessi  
 dintorno al monte Carpato ringira.  
 Ditutti questi piu uerso euro messi  
 Galinde et sobto dinuovo a Venedi  
 et Sudini et Stauani et quei son dessi.  
 Insino a Launi sobto equali hor uedi  
 Igyllioni et Cistoboci poi  
 Tranomontani hora hai di sobto apiedi.  
 A monti Peucini insino hor puoi  
 la marittima parte contemplare  
 del Venedico seno et siti suoi.  
 Veltre è lor sopra si uede habitare  
 Hossii et dipoi Carboni onde son uolti  
 maxime ad cynosura luminare.  
 Da chi son piu uerso oriente sciolti  
 et Careote et Sali et sobto loro  
 sono Agathyrsi co dipincti uolti  
 E docti dal figliuol dHercole foro  
 Aorsi poi e Pagyrite a quali  
 Sauri son sobto et Borusci a chostoro  
 Sino a monti riphei et poi mortali  
 Acibi et Nasci et dipoi sobto a questi  
 Vibioni et Idre uedi orientali

...

\*

<sup>21)</sup> Cette énumération des peuples peut se comparer avec celle de L. Ariosto Orlando Furioso, 10. 71 sq.

## (№ 5)

On trouve sur cette carte-copie les remarques provisoires suivantes:

„Karta öfver Norden ur en handskrift af Ptolemaei Geographia från 15 : de seklet (c:a 1467), hvilken förvaras i grefve Zamoiskys bibliotek i Warschau“<sup>22)</sup>.

Une autre remarque:

„Karta öfver Norden ur en handskrift af Ensenius, Christ., Descriptio Cycladum aliarumque insularum från 15: de seklet som förvaras i Bibl. Laurentiana i Florens“<sup>23)</sup>.

Les noms propres se trouvant sur cette carte:

„Pomeraniae primum litus magnum. istula f. f. tronon (?). Pomeraniae 2. m litus. rubon f. Primum prussiae litus. dansor. thuron, Thuron fl. Primus prussie sinus. chersimton f. Oxilia. Primus liuonie Sinus. riga. liuonia. fursta f. reualea ciuitas (?). ungardia. auenas flu. uirona. trodiena. oflaudia nogardia etc.“<sup>24)</sup>

\*

## (№ 6)

Ptolomaei Geographia Ulmae 1482.

Inscription au catalogue des incunables:

„Ptolemaeus: Cosmographia lat. interprete Jac. Angelo, Ulmae, Leonardus Holl... 1482, 2<sup>o</sup>.“

Noms propres se trouvant sur cette carte:

„Primum Prussie litus. Primus prussie sinus. Oxilia. Primus liuonie sinus. liuonia. Riga. imgardia. iumrona (?). Rautena (?). roderin (?). liuonia.“

L'atlas est dédié à:

„Beatissimo Patri Paulo Secundo Pontifici Maximo. Donis Nicolaus Germanus“.

\*

## (№ 7)

A la tradition de la carte de la bibliothèque des Zamoiski et peut-être à celle de l'atlas d'Ulm semble appartenir de loin aussi une

<sup>22)</sup> J'ai vu moi-même à Varsovie cet atlas magnifiquement orné et coloré, dont chaque carte est encadrée de lamelles d'or.

<sup>23)</sup> Voir A. E. Nordenskjöld, Periplus, 85.

<sup>24)</sup> La liste complète des noms propres se trouve chez Nordenskjöld, Periplus, 88—89.

carte d'un atlas<sup>25</sup>), conservé à la bibliothèque du comte Ossolinski à Lwów (Ossolineum).

*Orbis universalis descriptio*, in qua propter Ptolemei aliorumque ueterum Cosmographorū iuestigationem, Africę et item Indię extrema littora, interiacēsque terra a nostri ěi Geographis deprehęsa et explorata, expressa cernuntur. Ptolomęus enim ab Africę occidentali littore, ubi primum constituit meridianum, peruenit secundū longitudinem usque ad meridianum 180. ut sequenti tabula ostēdetur.

Sans indication du lieu et de la date de l'édition; à en juger par quelques conjectures chronologiques on pourrait placer cet atlas dans la fin du 15. ou au début du 16. siècle.

Les deux inscriptions en haut de la carte ne parlent que de l'„Archipel du Nord“ et ne touchent par du tout la Livonie.

Les noms propres de la côte livonienne: Lithuania, Vilna, Liuania, Borythenes fl., Tanais fl., Moscovia, Rha seu Volga fl., Scythia, Colmogora regio, Diuidna fl., Russia alba etc.

\*

(№ 8)

Aetas Mundi. Norimbergae 1493<sup>26</sup>).

p. 7.: De liuonia nunc germanie prouincia. Liuania deinde christianorum vltima prouinciarum ad septentrionem ruthenis iunguntur (sic). Tartari eam sepe incurrunt. in quo nostra etate magnas acceperunt strages. Fratres teuthonici qui b. marie vocantur hanc armis quesuere et Christi sacra suscipere coegerunt. cum esset antea gentilis et ydola coleret. Eam alluit ab occidente mare baltheum quod plerique veterum oceanum esse putauerunt. nondum septentrio vt hodie cognitus grecis atque italis fuit. christiana religio hanc orbis partem nostro generi aperuit quae ferocissimis gentibus detersa barbariam mitioris vite cultum condit (?). baltheus sinus adeo late patet vt incompte magnitudinis apud aliquos videatur. Origo eius ex britannico mari ducitur. quod germanicum appellari potest. nam et germanie magna<sup>m</sup> parte<sup>m</sup> alluit. Ostium eius in occidenti est nonlonge a cheronosso (?) cimbrica quam

<sup>25</sup>) Cet atlas contient encore deux cartes de la côte livonienne peu intéressantes.

<sup>26</sup>) Un exemplaire de cet atlas se trouve aussi dans la Bibliothèque de la ville de Riga.



daciam hodie vocant. Excurrens autem in orientem in septentrionem panditur insulasque magnas ambit. Occidentale littus noruegi occupant. ad septentrionem semiferos homines esse tradunt. cum quibus nullum linguae commercium navigantes habent signis tum et nutibus computare merces ferunt. meridionale littus saxonibus et prutenis traditur orientale ut diximus liuones tenent.

Après ce texte vient un long récit des luttes des anciens prussiens contre l'Ordre sans doute d'après une vieille source. Avant la description de la Livonie l'auteur s'étend sur la description de la Lithuanie en montrant une forte influence d'Enea Silvio Piccolomini „De Europa“ et en citant à la fin les noms des témoins oculaires: „nicolaus castellanus qui tunc iuliani cardinalis domum regebat. bartholomeus lucemanus archiepi mediolanensis scriba et petrus noxetanus cardinalis firmani secretarius — viri graves et docti“.

En appréciant la place que cette carte occupe dans le développement de nos débuts cartographiques, nous pouvons faire ces quelques remarques:

1) En parlant du texte il est bon de mentionner l'influence d'Enea Silvio (p. ex. les invasions tatares), ainsi que les renseignements de Goro Dati sur les gens du Nord de la Livonie avec un récit se rapportant à eux.

2) On peut dire des noms propres se trouvant sur la carte qu'ils sont précis bien qu'étant peu nombreux et qu'ils montrent la grande voie de commerce pour la Russie: Riga, Plesgo, Nogradum.

3) Les monts légendaires „Montes Riphaei“ commencent à prendre des formes individuelles et les fleuves prennent de justes directions.

4) Le profil côtier livonien présente une tendance vers la précision; au lieu de la „ligne morte“ des Ptolomées la presqu'île de Courlande commence déjà à se dessiner.

\*

(№ 9)

Cl. Ptolemaei Geographia. Romae, 1508.

A la fin du livre, après la partie théorique et les cartes vient une partie, se trouvant rarement dans des atlas analogues, sur de différentes merveilles du monde. Là les débuts scientifiques se mêlent aux légendes semblables au célèbre „Roman d'Alexandre“ du moyen-âge.

L'endroit qui touche les peuples de la Livonie est le suivant:

„Saxonum gēs in oceani maris littoribus et paludibus in uis sita virtute atque agilitate habilis. Vnde et appellata: quod sit durum et ualidissimum genus hominum et praestās caeteris pyraticis.“

...

Cette carte continue les traditions commencées par la carte de 1493, elle développe le nombre et la précision des noms propres du pays, ainsi qu'elle transforme les montagnes mythologiques en des forêts, qui s'étendent aux régions des frontières livoniennes et moscovites.

\*

#### Commentarius

Vrbanoꝝ Raphaelis Volaterrani octo et triginta libri cum duplici eorundem indice secundum Tomos collecto etc.

...

(A la fin) Parrhisiis in Officina Ascensiana Anno MDXXVI Calculo Romano.

Liber VII (ff. LXXI et LXXII).

...

„Deinceps vltra Vistulam regiones ad Sarmatiam pertinent, verum nonnullę ex his Germanoꝝ sunt Plinio Tacitoque. Inter quos Gythones, Phenni, Ombrones, Varini ad mare Venedicum. In quibus hodie sunt Pruteni, Massagetę, Lituani, Varini, Leuonii, Polonii, Moscouii, Igitur Prussiae regnum, et Pruteni populi ripam vlttramque Vistulę accolunt barbara omnino gens Idolorumque cultores usque ad Frederici II tempora fuerant, tunc christiani amissa Ptolemaide Syrię ciuitate Teutonica fratres. S. Mariae quibus eam ciuitatem permissum fuit expulsi in Germaniam rediere (le récit continue sur la conquête de la Prusse).

...

Sunt et Massagetę in hac parte alii ab iis qui in Sarmatia ponuntur, parua admodum terra, vnus iter diei, verum longa a Prutenis usque ad Leuonios pertingens, neque adhuc christiana Polonoꝝ regibus subiecta. Poloniam autem ipsam inferius dicemus. Leuonii postremi Germanoꝝ ad littus Venedicum ad parallelum fere Scandauię insulę. vnde originem habere videntur. Nam in ea Ptolemaeus

Leuonios populos ponit. Hi a Prutenis vicinis debellati Christi fidem susceperunt. A Tartaris saepe infestantur, eorum metropolis Rigensis ciuitas“ ...

\*

### Epitome

trium terrae partium, Asiae, Africae et Europae compendiarium locorum descriptionem continens ...

...

Per Joachimum Vadianum Medicum Tiguri ... MDXXXVIII.

...

p. 65. S a r m a t i a.

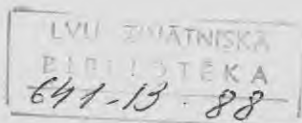
„Duplicem Sarmatiam ueteres fecere, Asiaticam alteram quaterans Tanaim et Moeoticam paludem in Ortum extenditur, alteram Europaeam, de qua iam dicemus. Termini eius à Meridie Danubius, à Septentrione Oceanus, ab Ortu Tanais, Moeotis, Pontus, ab Occasu Germania. Quidam Jaziges et Dacos separant, cum constet et hos Sarmaticarum gentium fuisse.“

Je cite ces autorités: Pomponius lib.3; Tacitus lib. 12; Plinius lib. 4; Strabo lib. 7. — L'auteur dit que les peuples de ces pays sont nomades et que pour cette raison il est difficile de tracer les frontières; il dit aussi que les scythes appartiennent aux peuples de la Sarmatie.

...

„Fit autem gentium migrationibus, ut subinde et sedes mutantur, et nomina. Proinde ut hodie habitetur Sarmatia paucis expediam. Ad Oceanum Borealem seu Codanum, Pruteni terram fertilem et eximie cultam possident, lingua, cultu et institutis Germani, pars tamen regni Polonici: supra quos in Ortum et Septentrionem positi Liuoni, at in Occasum ad Isulae amnis ostia clarissima urbs Dantiscum memorabili emporio, quae et ipsa regem Poloniae agnoscit. Polonia autem dicta magna Sarmatiae pars à planicie, quam ipsi uernacula lingua Pole uocant, gens ipsa in plenum Sclauinorum est, Scythicae originis, et quae citra mille annorum aetatem in has terras migrauerit, sed clarissima tamen, et humanitate longe à Sarmatarum ueterum asperitate aliena“.

\*



Claudii Ptolemaei Alexandrini Geographicae Enarrationis Libri Octo  
Ex Bilibaldi Pirckeymheri tralatione.

...

Excudebat Gaspar Trechsel. Viennae MDXLI (La carte ptoloméenne habituelle).

...

De Liuonia.

„Liuonia uerae fidei cultrix, Ruthenicae ad septentrionem praetenta, et ipsa Sarmaticis finibus, Tartari Scyticum hominum genus crebrius incursant. Liuonianos ad Christi cultum milites nostri traxere, cum antea nullum nisi malorum daemonum nouere. Sæpius uario euentu de regni possessione in ea terra bellatum. Sarmaticum mare ab occasu, sinusque incomptae magnitudinis, cuius ostium ab occidente est, non procul a Cymbrica Chersoneso, quam Daniam hodie uocant. circa sinum ad septentrionem semifere gentes sunt, cum quibus nullum est linguae commercium, nutu et signo permutant merces. Prussia, unde Pruteni, terra hodie Germaniæ et Sarmatiae particeps, à meridie illi occurrit. Eam terram (si Ptolemeus uerus autor est) Vistula perluit, à Torno oppido Gedanumque usque, quo in loco Baltheo mari infunditur ad Sarmaticum oceanum extensa circa Vistulam. ultra Germaniae est. ad orientem Solem et meridiem Masouitae sunt, et Poloni accolunt, ad occidentem Saxones. Prussiae solum ferax est maximeque frugiferum, irriguum, frequens cultus, regio amoena, et pecoribus abundans piscatus uenatioque multa. Est Prussiae atque Lithuaniae contermina regiuncula, quae Samogithia dicitur, syluis et fluminibus circumsepta, quinquaginta miliarum longitudine: cuius gentes proceræ et pulchrae staturæ, agrestes tamen, moribusque inculti. Matrimonia plura celebrant, et absque sanguinis respectu, patre mortuo, filius nouercam: fratre, frater glotem in uxorem accipit. Aes nullum habent: humiliter ædificant ex limo culmoque tuguria, in carinarum aut galearum formam. in quorum culminibus fenestram unam faciunt, tam patentem, ut toti ædificio lucem superne præbeat. Focus perpetuus in singulis unus, circa quem familia universa sedens, non solum ut cibos coquat, uerumetiam ut frigus, quo pro maiori anni partem terra haec congelata constrictaque iacet, propellat...“

Cette description de la Livonie montre au moins deux liens avec

des sources plus anciennes: Enea Silvio „De Europa“ et Boemus „Mores gentium“, voir aussi mon Alt-Riga, p. 122 et 135.

\*

(N<sup>o</sup> 10)

Cosmographia Beschreibung aller Lender durch Sebastianum Munsterum

...

Getruckt zu Basel durch Henrichum Petri. Anno MDXLIII (l'édition jusqu'ici pas connue et utilisée chez nous).

### Lyfland oder Eifland.

Liuania, das ist Lyfland, stozt gegen mittag an die Littawer vnd Reüssen, vnd ist zum theil auch wie die Littaw ein sumpffig land. Anno Christi 1200 han sich etlich fromm vnd gelert männer daryn gethan, jnen zu predigen Christum, vnd fiengen do an ein neüwen orden vnd wurden genempt Schwerträger dan sie brauchten mit dem schwert des worts gottes auch das auszerlich schwert, domit sie dise leut mit gewalt zum Christen glauben brechten, aber sie waren der sachen zu schwach, darum schlugen sie sich zu den Teutschen brüderm in Preüssen vnd mit jrer hilff brachten sie die sach hindurch. Disz seind die fürnemsten stett die darin ligen, Riga oder Rick, vnd ist ein ertzbisthumb do, Riualia oder Reuel, ist auch ein bisthumb do, Hapsal vnd Velmar. Die Lyflender werden vil von den Tartern überfallen vnd angefochten, dan sie ligen am end der christen. Jetz zu unsern zeitenn wirt das Euangelium frey vnd offenlichen in Lyffland gelert, besunder in diszen stätten Riga, Reual, Tarpath, Naruia, Velino, vnd Wenden, wo sich der Teütsch meister halt, vnn laszt das Euangelium predigen. Doch hat er etlich vnder jm, die sich dar wider sperren. Es seind auch vil vnder dem gemeinen volck, die der Teütschen sprachen kein bericht haben, auch deshalb kein Christlich hyrten haben, betten an die Sonn, Mon, Sternen, Bäum vnd Vögel. Sie haben den Christen namen, wissen aber nichts vonn Christo zu sagen. Sie lassen jre kinder tauffen in den nechsten stätten, vnd so sie anderstwo hin ziehen do man sie nit kent, lassen sie jre kinder gewinds halb noch ein mal tauffen. Sie leben und sterben on die erkantnusz gottes gleich wie das viech. Vnd daran seind die bischöff zum guten theyl schuldig vnd die Comentir vnd andere Landuögt, die doch das arm volck peinigen bisz

vff das letzt. Es seind fünff bsthumb in Lyffland, nemlich Riga, Tarpath, Reuel, Osilien vnn Curonen. Das land ist also grosz, dz es ongeferlich hundert meyllen lang vnnnd sechtzig breyt ist. Es ist ein gut land, hat frucht gnug, vil wäld, weld, fischreich wässer, vnd vil grosser seen. Die yn woner gebrauchen sich vil der kauffmanschätz mit den Reussen, Littawer, Schwediern, Denmärckern, Pomern, Lübeckern, vnn andern vmbliegenden ländern. Sie essen trincken, kläiden sich vnn han andere gebräuch gleich wie die andern anstossenden Teütschen. Es seind all ein die Kauffleüt vnd die reichen bey jnen in grosser achtung, aber die gelerten do nichts. Ir kauffmanschätz so sie ausz dem land füren ist korn, leynwat, wachsz, all erley köstlich fell, vnd füren hinein leder, gesaltzen vnd gereücht fisch. Was edelleüt vnd furnemer burger darin seynd, han jren vrsprung ausz dem Teütschland. Sie han in den stetten ein dryfache ordnung oder grad. Im ersten seind die Räth vnd geschlechter, im andern die Teütschen handtwercksleüt, vnd im dritten das gesamlet elend volck so von der Littaw, Schweden, vnd Denmarck drein kommen ist vnd sich do gesetzt. Im vierdten seind die edlen vnnnd kauffleüt, die ledig seind von der ee, vnd im land ligen jr geschäftten halb. Vnd dise alle seind der Oberkeit vnderthenig, vnd wirt do gehalten das recht in form vnnnd weysz wie zu Lübeck. Disen bericht hat mir zu geschuben ein gesandter Predicant ausz Liffland, der auszher kommen ist anno Christi 1541 auff die disputatz zu Wormsz.

...

#### Finland.

...

Wie völckreich von alten zeiten här dise lender (v. plus loin) alwegen gewesen seind, zeigen an vil berümpter männer, nemlich Methodius martyr, Jordanes Gothus, vnd Paulus Diaconus, die schreiben das die völcker darausz mit solichen scharen kommen seind, gleich wie die ymen oder bienen ausz jren nestern, vnd sunderlich werden von jnen bestimt dise völcker.

(In margine: Dise völcker aus Schweden vnd Gothen kommen).  
 Gothi Ostrogothi Vestrogothi Gepide Samogete Massogete Huni  
 Amazonas Cimbri Parthi Schwedi Longobardi Turcilingi Anares  
 Heruli Winuli Sueui Bulgari Suiceri Taziphali Dani Daci Sclaui Rugi  
 Alani Burgundi Sembi Liuoni Sciri Nortmanni Pieti Carpi Caibi  
 Cimerij.

...

A ces citations on doit ajouter quelques remarques explicatives: cette carte, bien moderne pour l'époque, se trouve, comme on le voit, dans la première édition de la *Cosmographie* de S. Münster; on a chez nous jusqu'ici fait surtout attention aux éditions à partir de 1550., dans laquelle pour la première fois se trouvent la célèbre vue de Riga et aussi le Pater Noster letton. Il est encore à noter que cette oeuvre de S. Münster a pour la connaissance de la Livonie une grande importance, parce que l'auteur se renseigne toujours sur ce pays des témoins oculaires („ein gesandter Predicant ausz Liffland... auff die disputatz zu Wormsz“ et puis le bien connu H. Hasentödter) et donne pour cela des nouvelles intéressantes et dans une grande mesure relativement vraies.

\*

(N<sup>o</sup> N<sup>o</sup> 11 et 12)

Antonio Lafreri.

Tavole moderne di geographia di diuersi autori raccolte e messe secondo l'ordine di Tolomeo. Roma s. a. (1556—1572.)

La première de ces deux cartes (N<sup>o</sup> 11) porte une inscription annonçant la date et les auteurs: A Benigni lettori. Di M. Jacomo Castaldo ui si rapresenta la prima parte della descriptione del Regno di Polonia, con la sua scala di miglia. Intagliata da Paolo furlani ueronese al segno della Colonna. Venetia l'anno. 1568<sup>27)</sup>. Cette carte est intéressante par les noms propres de la Livonie, ainsi que par des inscriptions dans les régions de la Russie, qui nous font songer aux relations d'un Herberstein, d'un P. Jovius et d'autres. L'autre carte de Lafreri (1572) (N<sup>o</sup> 12), qui continue et développe la tradition des noms propres de la première, est très importante<sup>28)</sup> par ses données iconographiques. Elles nous montrent les guerriers et les armes, les navires et les barques, le gibier et les produits de la chasse en Livonie et en des pays voisins, les princes de ceux-ci etc., mais, comme on le sait, cette carte n'étant qu'une reproduction d'Olaus Magnus (voir Кордтъ, Материалы по Исторіи русской картографіи II, 1, p. 6—8, tab. II., III), on est forcé de faire reculer la date de ces données au commencement du 16. siècle.

\*

<sup>27)</sup> Voir aussi Guicciardini, *Descrittione... di Tutti i Paesi Bassi*, altrimenti detti Germania inferiore. In Anversa 1581. (Alt-Riga, p. 232.)

<sup>28)</sup> Ces dessins, comme nous l'avons vu, surtout ceux du Nord de l'Europe ou de la Scandinavie ont été emprunté d'Olaus Magnus.

(№ 13)

Le frontispice de la première édition de Waghenaer *Spieghel der Zeevaerdt, vande nauigatie der Westerschee Zee etc.* (Le privilège est de 1583, imprimée à 1584 à Leide) est ici reproduit par la raison qu'on n'a pas connu chez nous jusqu'ici que la 4. édition (voir E. Winkelmann).

L'édition présente se trouve dans la collection Nordenskjöld, en même temps que la seconde de 1589 peut-être consulter dans la collection Lelewel, à présent à l'Université de Wilno.

\*

(№ 14)

De la carte „Magni Ducatus Lithuaniae, Livoniae et Moscoviae descriptio“ et de son auteur — Maciej Strubicz — parle Bol. Olszewicz dans sa *Kartografja polska XV i XVI wieku* (p. 24, 22—23) et en donne des renseignements bibliographiques; je n'ai qu'à y renvoyer le lecteur.

\*

Nous trouvons quelques petites notes sur la Livonie dans deux ouvrages géographiques du 16. siècle, très renommées d'ailleurs: Ramusio et Hackluyt. Le premier décrivant surtout la Méditerranée ne s'intéresse guère à la Baltique, l'autre notant les trajets des voyageurs anglais à Moscou par la Mer Blanche mentionne un peu aussi les relations commerciales de la Baltique. Voir 1. éd. du 1589, p. 295 (la date de cette note est 1554):

...

Our merchaunts may doe well to prouide for the R u s s e s such wares as the Dutch nation doeth serue them of, as Flanders and Holland clothes, which J beleewe, they shall serue better and with lesse charge then they of R y e or D o r p t, or R e u e l: for it is no small aduenture to bring their clothes out of Flanders to either of these places, and their charge not little to cary them ouer land to N o u o g r o d e, which is from R y e nine hundred R u s s i a miles...

\*

Cosmographia.

Das ist Ein schöne Richtige vnd volkomliche Beschreibung desz Göttlichen Geschöpffs Himmels vnd der Erden...

...



Durch . . . Herrn Johann Rauwen Meimbressensem, Pfarrherrn zu Wetter in Hessen.

. . .  
 Franckfort . . . Nic. Bassaeum MDXCVII; à la page 780. on peut trouver une description assez longue de la Livonie. L'auteur utilise d'après la coutume de l'époque des sources plus anciennes, surtout S. Münster et Al. Guagnini.

\*

(N<sup>o</sup> 15)

La dernière carte de ma série est celle des Radziwiłł, qui d'après les investigations de Bol. Olszewicz (op. cit. 25—26)<sup>29)</sup> est faite par Tomasz Makowski (około 1600) „wydane w Amsterdamie u Wilhelma Janssoniusa Blaeu w r. 1613, sztychowane przez Hessela Gerarda etc.“ Je reproduis ici seulement le coin gauche en haut de la grande carte, pour qu'on puisse mieux distinguer la Livonie et la frontière lithuanienne de celle-ci. Il est curieux de noter qu'on trouve dans la partie méridionale de la Livonie quelques noms propres lettons, par ex.: Zale-moyza, Miedzymoyze et d'autres.

Pour finir la longue série des cartes et de leurs textes, nous pouvons en tirer quelques lignes directrices et avoir une vue d'ensemble sur les résultats acquis jusqu'ici dans la cartographie livonienne. Déjà mes commentaires intercalés dans les textes publiés ont donné, je l'espère, quelques observations préliminaires sur la tradition de la description géographique de la Livonie et sur le rôle des auteurs dominants (p. ex. Enea Silvio), pour cette raison il ne reste plus qu'à donner ici quelques conclusions, qui me sont possibles pour le moment.

1) Tout d'abord nous pouvons constater que la ligne du développement se poursuit continuellement à partir du schéma raide et des informations légendaires de Ptolomée vers une précision et une étendue plus grande des données en dessinant de brusques tournants à la fin du 15. et au début du 16. siècle, ainsi qu'au milieu et à la fin du même 16. siècle — pendant le règne du roi Étienne. Cette remarque se rapporte surtout sur la formation de la ligne cotière livonienne et des noms propres géographiques. Si la première présente une transformation intéressante de la „ligne morte“

<sup>29)</sup> Voir aussi le compte rendu de Wł. Semkowicz, Najdawniejsza mapa Litwy z XVI wieku (Bulletin de l'Académie Polonaise, Cracovie 1925).

de Ptolomée, qui tend vers la ligne cotière sinueuse et compliquée de la réelle Livonie, la deuxième nous donne au moins deux transformations importantes: le changement des noms propres légendaires contre des termes historiquement justes, qui marquent de leur côté les communications commerciales avec l'orient, c. à. d. la Russie ou plutôt Moscovie.

2) Deuxièmement il faut remarquer que la tradition de la cartographie livonienne du 15. siècle présente au moins deux lignes fondamentales: l'ancienne tradition déjà citée de Ptolomée, qui marque notre côte seulement en rapport avec le continent oriental, et celle qui marque cette côte en rapport avec toute la mer Baltique et surtout avec sa côte occidentale (Scandinavie). L'adaptation des noms propres montre que cette dernière tradition peut-être plus moderne. A la deuxième se rattachent les numéros 5, 6, 7, 11, 12; les deux derniers laissent d'ailleurs songer aux anciennes cartes d'Olaus Magnus; à la première sont liés tous les autres numéros.

3) Puis il faut appuyer sur un fait important pour comprendre la culture intellectuelle de la Livonie (voir la note introductive). Le fait est qu'il ne faut pas chercher le centre des intérêts géographiques de la Livonie dans la Livonie même, mais dans des pays comme l'Allemagne, l'Italie, la Hollande etc., c. à. d. dans des pays qui ont un grand mérite dans le développement des sciences géographiques, théoriques et pratiques. Cet intérêt arrive dans la Livonie seulement plus tard et parmi des classes intellectuelles, bien restreintes, qui en même temps introduisent dans ce coin de l'Europe quelques genres originaux de la littérature humaniste<sup>30</sup>). Nous pourrions juger de la force et de l'extension de cet intérêt dans cette „colonie“ d'après les textes suivants. Sans répéter la méchante remarque de Münster nous pouvons citer le passage bien significatif de Montanus (*Oratio de Laudibus Livoniae* . . . 1557): „... Cum autem usu receptum sit in encomijs regionum, pauca de situ, de moribus, de vicinis populis, dicere, ego siquidem tabulae Cosmographicae aut Geometrae, aut etiam alij historici Livoniae praecise descriptionem non scribunt, circumiacentium regionum, marium, lacuum, urbium, oppidorum exiguum aut fere nullam mentionem faciunt, de moribus, cultu, institutis maiorum uero altum apud omnes silentium, quantum mihi memoria supeditabit, quantum ab alijs accepi, quantum a tribulibus meis, aut

<sup>30</sup>) Voir surtout Bas. Plinius. (*Alt-Riga* 19—21.)

senioribus et alias fide dignis intellexi, quantum ipse uidi, breuiter pertexam . . ." Eucaedius dans la dédicace de son „Aulaeum Dunaidum“ (Witebergae 1564), après avoir élogieusement vanté les exploits de ces ancêtres livoniens, doit constater que ces exploits à cause du manque d'une tradition littéraire élaborée restent presque inconnus: „... tamen tantorum virorum memoriam quasi per transenam intuemur, res ipsas atque virtutes conspiciere non possumus“ (Ss. rer, livon. II, 396).

4) Les textes des vieux atlas (ou les commentaires des cartes) ont parfois une histoire très curieuse et caractéristique pour l'époque. Il faut dire en général que le développement des cartes et des textes ne va pas toujours d'un même pas, et que le texte est au début l'élément le plus progressif, c. à. d. le plus habile du point de vue adaptation à de nouveaux renseignements. Cela se comprend aussi bien du point de vue théorique que du point de vue pratiquement technique.

Une autre observation importante touche le rapport inventif et stylistique des textes nommés du 16. siècle, c. à. d. la filiation de certains motifs, la répétition et la force dominatrice de certains éléments stéréotypes dans la description du pays (voir par ex. Seb. Münster). Il ne faut pas s'étonner qu'en examinant ces textes justement de ce point de vue, leur valeur historique semble être fort douteuse. En d'autres termes il faut essayer de contrôler les sources des premières informations et leur valeur précise, ainsi que rechercher la répétition plus récente de ces indications et le caractère plus ou moins anachronique des modifications.

5) En terminant ces observations il faut jeter un regard sur les faits historiques et leur reflètement cartographique de ces deux siècles en posant la question du point de vue de leur correspondance intérieure. Même si nous prenons p. ex. les luttes du Maître Plettenberg contre les russes (1502) pour un fait local, nous devons considérer la bataille de Tannenberg (1410) et cette époque en général, ainsi que les victoires des rois Sigismond Auguste II et Etienne Batory sur le tiran tout puissant des moscovites, Jean IV, comme de grands faits, qui ont contribué à former les destins politiques de toute l'Europe orientale et qui en ont désigné des directions lointaines pour les générations suivantes. Et avec combien d'inégalité ces faits, qui ne sont séparés que par une époque d'un siècle et demi, ont pu influencer la considération et la compréhension des circonstances géographiques et cartographiques! Evidemment l'ancienne

époque ne possédait pas les mêmes moyens de propagation, qui étaient les livres imprimés, la mentalité de l'ancienne époque avait également élevée autour d'elle des murs d'une „information“ dogmatique inerte, que détruisait avec énergie le siècle des grandes découvertes et de la nouvelle science géographique. Mais dans cette relation le fait qui joue le rôle le plus curieux et important est que la Livonie, bien que conquise et transformée de l'état „sauvage“, dans un pays „chrétien et civilisé“<sup>31)</sup> déjà depuis des siècles, devait être „découverte“ de nouveau pour l'information du grand monde avec tous ses „conquistadores“ d'auparavant; à cela on doit ajouter la remarque explicative que ce sont naturellement les grandes luttes (surtout les plus récentes, c. à. d. de la deuxième moitié du 16. siècle) autour et pour cette côte orientale de la Baltique, dans lesquelles elle même participait toujours avec peu de chance et beaucoup de malheur, qui étaient la force stimulante en Europe pour y créer un intérêt toujours croissant „pro hisce Indiis“ (comme disait P. Skarga). Une certaine contradiction qui existe pour les destins de l'histoire livonienne est vraiment merveilleuse: elle nous enseigne d'un côté que la Livonie est un coin éloigné et peu connu de l'Europe, auquel on ne s'intéresse qu'assez peu, mais de l'autre côté elle nous montre des destinées de ce pays, qui est vraiment un centre des intérêts opposés, le noeud des grandes ambitions politiques et économiques, la vraie clef du classique „dominium maris Baltici“. On voit que notre matériel pourrait évoquer et suggérer des idées fructueuses dans ce sens.

## II. L'iconographie.

La série des matériaux iconographiques que j'ai pu rassembler en Pologne et à Danzig peut commencer par un manuscrit de l'Université de Cracovie (Jagell. Univ. MSS 58, ff. 229 sq, une copie du 16. siècle); c'est une description de la signature du traité de Posvôl entre le roi de Pologne, Sigismond II Auguste, et le Maître de l'Ordre Teutonique de Livonie, V. Fürstenberg (le 14. septembre 1557). Bien que ce texte ne contienne aucun dessin, il est déjà si pittoresque par lui même qu'il peut être classé parmi des matériaux

<sup>31)</sup> La théorie „classique“ de l'ancienne école historique allemande-balte, qui dans nos jours — après les nouvelles découvertes archéologiques, ethnographiques et après l'application de nouvelles méthodes de recherches — a misérablement perdu le jour de sa gloire.

iconographiques, je voudrais le comparer en utilisant un terme musical — avec une „chanson sans paroles“, c. à. d. avec un texte, qui donne une impression d'image.

Magistri Liuoniae Furstébergij ad Re-Mtem  
aduentus et homagium.

Venit tandem vt conuentum erat ad Regiam Mtem Bendus ac Mag-ens Vilhelmus Furstembergij, Liuoniae Magister, comitatus 300 aut amplius equitibus iisque inermibus: Nam ita imperatum fuerat, cui aderant egregij et Nobiles, Chrōpherus de Leij alias (?) de Noua villa prouincialis, Liuonia Marschalkus nuper electus. Henricus Schendingk, commendator Goldingen., Chrōpherus Siberius Cardanien., Nicolaus a Stridhorsth Grubinen. Praefecti, Gwalterus Pletembergk, Reimpertus Gildeschaim Jurium Doctores Michael Brunaw Consiliarij et omnium statuum ac ordinum Liuoniae Nuntij, cui quidem in oppido Pozwoloniae non procul a castris Regiis receptus cum suis omnibus est datus, et commeatus abunde suppeditatus. Ibat autem ab ipsis Liuoniae finibus ad duo magna Miliaria per medium fere exercitus Lithwanici: Nam Lithuani castra sua non ita vt Poloni clausa et curribus septa, sed per campos sparsa et disposita habere solent, vt tum erant per duo fere miliaria protensa<sup>32)</sup>. Cum autem ad Regia castra appropinquassent, easque intuitus esset, tum praeterea Militum armatosque tam equitum ac peditum copias vidisset, obstupefactus, detecto capite ibat, atque coram deductoribus suis Mag-cis Plocensis et Culmensis Palatinis dixisse fertur: Nunque se quandoquidem (?) exercitu et castris Regiis pulchrius sub sole vidisse, et ad se expugnandi totamque Liuoniam occupandam, terciam partem eius exercitus suffecisse, seque poenitere, quod tantum tamque potentem Regem, antecessor suus offendisset, atque ad bellum prouocasset. erant enim et castra Regia ornatissima, ita vt speciem instar et pulcherrimae vrbs praesferrent, et Exercitus Regius tam scilicet equestris quam pedestris adeo ornatus splendidus ac armis fulgens<sup>33)</sup>: vt vere Magister Liuoniae dixerit,

<sup>32)</sup> Voir le dessin de Polock fait par Pachotowiecki (N<sup>o</sup> 16): on distingue nettement le camp ovale des polonais et les tentes dispersées des lithuaniens (en bas).

<sup>33)</sup> On doit se faire une idée des armures des célèbres husards polonais, de leurs heaumes ailés et de leurs ornements pour bien comprendre l'enthousiasme de l'auteur anonyme; qu'on se fasse allusion au tableau du peintre polonais J. Mateiko: Batory pod Pskowem.

nihil se unquam sub sole pulchrius vidisse, sed neque Magister, verum sol, ipse, nihil vnquam in Samogitia pulchrius vidit, ad duodecim enim Millia hominum armatosque, selectosque, et ornatissimosque, in castris Regiis censebantur. Lithwanicus vero exercitus, nam generalis expeditio tum eis indicta erat, ad quinquaginta hominum millia se extendebat; Qui etiam Polonico exercitui, parum magna sui ex parte cedere ornatu et armorum fulgore videbantur. Erant enim senatorum Lithwaniae comitatus ornatissimi, et satis egregie instructi, feruebat enim vt dicitur principium, prima tunc enim Ser-mo Regi expeditio bellica erat.

Quoniam vero Regia Mtas tentoria sua praecipua maxima, et ornatissima, speciem arcis alicuius non exiguae prae se ferentia, ob earum molem, et impedimenta Vilnam remiserat; statuerat enim omnino in Liuoniam exercitum ducere. Itaque propter solennitatem actus huius omagialis, factum erat ex sepibus aestiuale, vt vocant, ingentis magnitudinis, pannis desuper varij coloris ob pluuiam constratum, et contectum, praeterea intus egregie adornatum. Solim etiam Re. Mti paulo altius, a terra apparatus, et holoserico magnifice adornatum, atque omnia ita disposita et adornata, vt magnum splendorem, et maiestatem intuentibus exhiberent.

Venit tandem postridie, die scilicet XIII septembris ad Regiam Mtem in Castra Magister Liuoniae cum suis commendatoribus, et Consiliarijs. Assidebant autem Reg:Mti ser-mi Rom: Regis et Statuum Imperij Oratores, paulo vero inferius consiliarij tam Regni Polo: quam Magni Ducatus Lithuaniae: astabat etiam aulicorum et militum ingens multitudo, vt cuius terrori et admirationi tanta Mtas esse potuisset.

Itaque non mirum si Magister visa tanta Mte attonibus, et fere exanimatus esset. Nam antequam ad Reg: Mtem peruenisset, aliquoties substitit, et gladiferum qui solio Mtis Regiae cum nudo gladio Regio astabat, holoserico indutum, priusquam Regiam Mtem, salutare voluit, nisi a deductoribus praemonitus fuisset. Tandem Re:Mte honorifice et submisse salutata, culpam, et sui antecessoris, et suam ac totius Liuoniae, humiliter est depraecatus, pacta et conuenta omnia iuramento comprobauit, et se in fide et clientela Re:Mtis fore semper sancta promisit, pro quo etiam Oratores praenominati sunt depraecati. Tandem Magister Liuoniae in haec verba iurat.

Juramentum Mag-ri Liuoniae.

Ego Vilhelmus Furstembergicus Ordinis Theutonicorum in Livo-  
nia generalis Magister, juro, quod hanc concordiam et transactionem,  
atque pacta, et conuenta praesentia, obseruabo, neque eis facto,  
auxilio, consilio, vel fauore contraibo: Sic me Deus adiuuet, et haec  
sancta Dei Euangelia.

Juramentum Cōmendatorum et Oratorum  
Liuoniae.

Nos n. n. R-ndi et Mag-ci domini Vilhelmi Furstembergij Or-  
dinis Theutonicus in Liunia Magistri consiliarij, atque Statuum Livo-  
niae Oratores, nostro et aliorum consiliariorum, et ordinum, ac sta-  
uum Liuoniae nomine, eorum mandato, quod hac in parte ab ipsis  
habemus, juramus, Quod hanc concordiam, et transactionem atque  
pacta, et conuenta praesentia, obseruabimus, neque eis facto, auxilio,  
consilio, vel fauore contraibimus, sic nos Deus adiuuet (adimet-sic) et  
haec sancta Dei Euangelia.

Juramento peracto, Orator Caesa: Mtis, Saurman  
in hanc sententiam uerba fecit.

Oratio Valentini Saurmanni Regiae Romanorum  
Mtis Oratoris.

Mos fuit olim apud populos nobilissimos, sed gentilium adhuc ritu  
uiuente, neque verum Deum, aut cultum diuinum cognitum habentes,  
vt gratiarum templa medijs vrbibus ac compitis collocarent. Deprae-  
henderunt non procul dubio homines sapientissimi, nihil tam procliue  
in rebus humanis esse, quam ut summitates (?) atque dissensiones  
mutuae inter amicissimos etc. quandoque nascerentur. Sed iidem  
nihil tam vel indignum consuetudine humana, vel perniciosum com-  
muni vitae ac societati esse indicarunt, quam si illae pertinaci, ac  
obstinato animo in diuturnum alerentur. Quamobrem optimo, ac  
salutari plane instituto, vt earum deponendarum atque in gratiam mu-  
tuam redeundi omnibus tanto promptior expeditiorque esset occasio,  
haec seu monimenta, seu blandimenta, inuitamentaue potius, om-  
nium oculis, ac conspectui obuia, expositaque esse voluerunt. Quod  
si homines ethnici ac idolatrae, verumque Deum ignorantes ex solo  
rationis lumine agnouerunt, eoque et libenter vsi sunt, et rebus suis  
optime consultum putauerunt; Quando magis Chri-anos, maxime verò

primarios Reges ac Monarchas summosque ac clarissimos Principes, qui tam excelso dignitatis gradu constituti, omnibus specimen singulare virtutis, ac pietatis de se praeberere debet (sic), id ceu immutabilem ac sulatorem Dei Opt: Max: Saluatorisque nostri voluntatem ac praeceptionem, et toto pectore agnoscere complectique, et omnibus viribus conari, efficereque oportet. Cum itaque beneficio diuino, auspicio vero, cura, ac sollicitudine Rom: Reg: Mtis Statuumque Imperij ac peculiari facilitate Mtis vrae, cuius in hac re vti que ardua atque grauissima, praeclarum semper fuit studium, atque voluntas factum tandem sit, quod sublatis dissidiorum, atque controversiarum omnium causis, instauratisque pacis, et concordiae mutuae rationibus, Bendus ac Mag-ens Princeps, dominus Magister Liouoniae, hoc loco, quasi Gratiis sacro, siue amicitiae redintegrandae, stabilien daeque, siue studij gratitudinisque suae comprobandae causa, ad Mtem vram accesserit. Primum omnium Deo Opt: Max: gratiae debitae agenda, qui Mtis vrae animum ad istam clementiam, ac mansuetudinem flexit, quod Reipub: Chrianae miserta, Cels-nem suam beneficentia, potius prouocandam, quam violentia oppugnandam, deuinciendamque sibi putauit. Jdemque praecandus inuocandusque nobis erit, vt afflatu suo diuino, mentes Mtis vrae ac Cels: suae, omniumque Ilmorum ac Ampliss. procerum, circumfusorum occupet, ac inflammet, vt obliuione simultatum, ac offensionum omnium inducta, Christianis Regibus, ac Principibus, clariss: que Proceribus digna, fida, ac perpetua, honorique diuino ac saluti, Reipub: cessura, beneuolentia, atque amicitia vtrinque iungat. Deinde vero Mtas vra Reg: compellanda, vt quae in hoc toto negotio Ro: Reg: Mti statibusque Imperij plurimum tribuit, hunc quoque cumulum addere, atque Cels-nem suam pro ea coniunctione ac necessitudine, quae inter Mtam vram, et Principis Statusque Imperij est, benigne atque amanter complecti velit. Contra vero Cels-do vra etiam hortanda, vt beneficij accepti memor hanc ser-mam Mtem Re: tanquam Ro: Re: Mtis Sacroque Imperio amicam, multisque nominibus coniunctissimam et Cels-ni vrae vicinam, ea qua decet gratitudine, ac obseruantia colat, studiisque ac obsequiis quibus vicinos Reges par est demereri, beneuolamque sibi reddere contendat. Quod si vtrinque fecerint, vt multum est dubium, quin et Deo Opt: Max longe gratissimum dignitatie ac fastigio huic suo in primis conueniens, facturi sint, Ita Ro: Regiam Mtem statusque Imperij summo gaudio, ac voluptate cumulauerint, se ipsos vero atque prouincias suas omnes



suauissimo, iucundissimoque amicitiae, ac concordiae mutuae fructu, beatiores, fortunatioresque reddiderint.

Ce texte peut être complété par un autre plus court et beaucoup moins pittoresque, qui décrit néanmoins un évènement politique semblable, c. à. d. l'acte de la soumission du duc de Courlande, Gotthardt Kettler, au roi de Pologne (le 12 juillet 1581): voir X. Jan Piotrowski, *Dziennik Wyprawy Stefana Batorego pod Psków, Kraków, 1894*, p. 19: „Inwesturę księcia kurlandzkiego, która tak dwie lecie pod Dżisną w obozie (N.: in castris) była, pomnię, zech WMci posłał i ceremonie wszystkie. Teraz znowu drugą posyłam. Ceremonij wielkich nie było, tylko że w polu w zatoczonym obozie namioty królewskie rozbito było, w jednym majestat, nie wydworkny, jako w drodze, trzy stopnie w szerz uczyniono, sukmem czerwonym nakryte. Książęca wprowadzono do obozu, miał swych około 50 jazdy; do namiotu na to nagotowanego jachano z nim pierwej, potem prowadzono do królewskiego namiotu, gdzie już Król z Radą siedział. Tam przyszedłszy książę klęknął, przysięgę (N.: jurament) czynił w te słowa, które posyłam WMci. Potem Król odpowiedział, chorągiew (N.: vexillum) dał w rękę; siedział potem podle Króla. Odznak (N.: Insignia) żadnych nie było u królewskich, jako w wojsce. Tamże go czcił Król w tym obozie, po obiedzie zaś na zamek jachał. Ile pomnę, inakszych ceremonij nie było. Ale to wiem pewnie, zech to był posłał wszystko dostatecznie spisane WMci.“

\*

(№№ 16, 17, 18, 19)

Au sujet des dessins livoniens de Jacobus Laurus<sup>34</sup>) je veux publier une série de textes (lettres), qui ne résolvent pas entièrement la question, mais qui présentent des nouvelles intéressantes sur la valeur des dessins, sur les circonstances de leur origine et sur les gens, qui ont contribué à leur propagation. Presque toutes ces lettres sont déjà aperçues et d'une certaine manière utilisées par des savants polonais<sup>35</sup>), mais dans les oeuvres des savants

<sup>34</sup>) Voir *Collectanea vitam... J. Zamoscii... illustrantia. Posnaniae, 1861.*

<sup>35</sup>) Voir: *Sprawozdania Komisji do Badania Historji Sztuki w Polsce. Tom VIII, zeszyt I i II (Kraków, 1907), p. CLXII—CLXXII, Prof. Dr. J. hr. Mycielski, Stosunki hetmana Jana Zamoyskiego ze sztuką i z artystami.*

Puis: *Bulletin International De l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, Classe d'Histoire et de Philologie (Cracovie, 1926 resp. 1928), p. 31—41.*

livoniens (c. à. d. de l'époque avant et après la Guerre mondiale) je n'en ai pas pu trouver aucune remarque<sup>36</sup>) et c'est justement à ce titre que je publie ici ces lettres dans des extraits assez longs, pour qu'on puisse les exploiter dans des recherches futures.

Premièrement il nous faut parler des trois lettres de Samuel Kanut<sup>37</sup>), écrites à Jacobus Laurus au sujet des dessins des châteaux livoniens de celui-ci. J'ai eu l'aimable permission de M. St. Kot, professeur à l'université de Cracovie, de publier des extraits de ces trois lettres, trouvées à Rome par M. St. Kot. (Dans la première S. Kanut en écrivant à J. Laurus „de Icone Albilapidis“ lui explique les difficultés de la prise de ce château fort, car Laurus était faussement renseigné: ...

„Sciat igitur Do Vra, et munitissimam esse, et non tam facile captam. Munitissima vero est, non solum propugnaculis, nocio (?) opere, ac muris, aggeribus, et fossis, sed etiam situ non minus: nam vndeque partim flumina, partim paludes, aliae restagnantes, aliae musco opertae, et sparsis betulis, ac alnis exilibus, sed tamen maxime vliginosae sunt; qua non ubique pedes, aut eques transire, ac multo minus tormenta duci potuerunt. Oppugnatio ducta per duos fere menses: pluuiis quoque impendentibus. Munitiones primum in speciem remotius factae. Inde praesidiariis securiobus redditis, summa celeritate, noctu superatis flumine et paludibus ad propugnacula, qua erat oppidum ligneum exustum, admotae. Post cum a captivis cognitum esset, deesse aliquid aggeris ex una parte qua palus ad moenia fere ipsa restagnaret, venit in mentem Illmo Generali Capitaneo, vt ex illa quoque parte oppugnatio institueretur. Summus inde labor exantlatus est, cum infra teli iactum circumeundus murus esset, tormenta quoque circumvehenda quae identidem in luto haerebant: pedites plurimi interfecti, centuriones notae virtutis quinque. Incommodum

---

Ks. Jan Fijałek, *Materiały do stosunków rytownika rzymskiego Jakóba Lauro z Polakami w początkach wieku XVII* (Matériaux pour servir à l'étude des rapports entre le graveur romain Jacques Lauro et des Polonais, au début du XVII. siècle). Monsieur le Prof. Wł. Semkowicz a aimablement attiré mon attention sur l'existence de ces deux oeuvres.

Enfin: Szymon Szymonowicz i jego czasy. *Rozprawy i studja*, Zamość, 1929. St. Łempicki, *Medyceusz Polski XVI wieku* (passim).

<sup>36</sup>) Voir par ex. des oeuvres bibliographiques de Winkelmann et d'autres (Ciampi).

<sup>37</sup>) Un des secrétaires du hetman Zamoiski.

id, ut posset superari, qua fenestrae emittendis e sclopis globis factae erant, e quibusque nostri e grandioribus sclopetis vulnerabantur, opponebat Dux noster exercitatissimos milites, qui obseruarent eas fenestras: et ubi praesidiariorum aliqui se ostendissent, plurimi una in singula foramina cum certo eorum interitu eiacularentur. Lacus extremum frondibus opplere, ac trabes superne ponere vt in iis tabulata, et super haec corbes militares, et tormenta constituerentur, necesse fuit. His tot difficultatibus superatis, tormentisque validissimis quibusdam globorum octoginta pondo, muro, qui ibi tantum aggere non erat corroboratus, prostrato iam non difficile fuit arcem capere. Nec minori cum laude hoc accidit, quam cum Scipio Carthaginem nouam a mari, et Caletum Guisius, aut nuper ut audivimus, Mendoza caperet. Haec igitur credo facile D. Vrae scrupulum quem habet eximent: et facile videbit, quid in oppugnationis huius arcis descriptione, et delineatione corrigendum sit, quod vt D. V. faciat Illmus D. Cancellarius amice postulat. Bene valeat.

Zamoscii 8. Maij Ao 1604.

Magcae D. V.

Addict. amicus et seruiitor  
Samuel Canuth.“

Pour la vérification de la précision du dessin de Weissenstein est bien important le fait que l'on trouve sur ce dessin (corrigé?) de Laurus l'extrait de la lettre presque littéralement citée: Arx haec Veiseslenum (sic!) Germanice, Polonice Biały Kamien, utrumque nomen significat Album lapidem, Moschis et indigenis Paidā.

Minitissima est, non solum propugnaculis novo opere ac muris, aggeribus, et fossis, sed etiam situ non minus, nam undiquaque partim flumina, partim paludes, aliae restagnantes, aliae musco operto et sparsis betulis et alnis exilibus, sed tamen vix caliginosae sunt quae non ubique pedes aut eques transire, ac multo minus tormenta duci potuerunt. Oppugnatio ducta per duos fere menses: pluuiis quoque impredientibus. Munitiones in speciem remotius factae. Inde praesidiariis securioribus redditis, summa celeritate, noctu, superatis, flumine et palude, ad propugnacula, qua erat oppidum ligneum exustum, adnotae: Postcum a captivis cognitum esset, deesse aliquid aggeris ex una parte, qua palus ad moenia ipsa restagnaret, venit in mentem. Illmo generali Capitaneo, ut ex illa quoque parte oppugna-

tio institueretur, summus inde labor exantlatus est, cum infra, teli jactum circum eundus murus esset, tormentaue circumvehenda, quae identidem in luto haerebant: pedites plurimi interfecti, centuriones probatae virtutis quinque. Incommodum id ut posset superari, qua fenestra emittendis esclopis (sic) globis factae erant, e quibusque nostri e grandioribus sclopetis vulnerabantur, opponebat Dux noster exercitatisimos milites, qui observarent eas fenestras, et ubi praesidarios (sic) aliqui se ostendissent, plurimi una in singula feramina (sic) cum certo eorum interitu ejacularentur. Lacus extremum frondibus oplere et trabes superne ponere, ut in iis tabulata et superhac corbes militares et tormenta constituerentur, necesse fuit. His tot difficultatibus superatis tormentisque validissimis quibusdam globorum octoginta pondo, muro, qui ibi toto aggere non erat corroboratus, prostrato, arx capta est.“

La deuxième lettre, écrite peu après la mort de J. Zamoiski, c. à. d. le 2—10—1605 contient beaucoup d'impressions de cet événement bien douloureux et à la fin elle touche de passage la question qui nous est importante:

„...ho riceuuto il conto della spesa, e lauore fatto nel scolpire le tre fortezze di Liuonia (c. à. d. Volmaria, Felinum, Weissenstein, voir plus bas), espagnate dall'Ill. Sigr bo. me., e subito n'ho dato auiso, e informatione sufficientissima alli Sigrì tutori, qualmente l'Illmo Sigr voleva dare cortesissima sodisfattione à V. S. Magca non solamente secondo il conto fatto delle spese per il intaglio, mà ancor in compimento assai dipiù, d'onde hanno ben capito li Sigrì tutori la volontà di S. Sigria Illma verso di V. S. Magca.

...

Affmo amico e servitore  
Samuel Cnuth Canonico di Varmia

Al mco Magco Sigr il Sigr Giacomo Lauro  
Padrone mio obseruandissimo.“

En dépit de ces bonnes promesses et tournures bien élocantes J. Laurus ne semble pas avoir reçu son argent, en tout cas après six ans S. Kanut (c. à. d. le 12—12—1611 de Varmie) se sent forcé de donner de longues explications et de bonnes excuses pour le retard du payement:

„...mandai subito authentica al Monsr Nicolo Kislicio Decano Infulato di Zamoscia, che la presentassi al Illre Sigr Thomasso Za-

moiski, e che facessi fede à S. Sria Illre qualmente Eccmo Sigr Generale patrone mio, e suo Padre haueua fatto ordine dopo la riceuuta di Roma quelle tre fortezze stampate di Liunia, che per il presente è di buon cuore verso di V. S. li fusse mandata buona contentezza di esso lauore, mà per la malatia, e di poi la morte che interuiene la cosa non fusse riuscita: pregando la Sua Sigria Illre dalla parte mia che almeno facessi una parola ali Ill mi Sigr Tutori che il buon nome, et immortale gloria del Illmo Sigr Gran Generale et Cancelliere di Polonia con vna cosi leggiera e piccola cosa non sia macchiata, ò veramente patisca...“

A la bibliothèque du Comte Zamoiski à Varsovie j'ai trouvé une copie d'une lettre de J. Zamoiski lui-même concernant l'assaut et l'enlèvement du château fort de Weissenstein. Malheureusement on ne trouve pas dans cette copie relativement moderne l'indication de la destination de cette lettre (Kopie z roku 1602. Mediceo — 4294 — n 35.) (29—9—1602). Je donne le texte de cette lettre pas connue avec toutes les remarques du copiste:

„Ill me

Scio S. D. N. quouis bono processu S. R. M. et hujus Reip. Pol. laetari, scio Illm ac R. D. V. eius nuncium pro mea erga eius Sm observantia et cum Il. D. V. observantiae meae amicitia, significo illi, quod D. M. benignitate arx Vaisheisteinum in potestatem S. R. M. penae (sic) prodigiose 4. Cal. 8bris redacta est. Natura loci omnem spem capiendae adimebat, aditus propter paludes coenosissimas, fluvios et stagnantes aquas vix ullus patebat. Arx propugnaculis, turribus alto vallo, cogere (sic) [aggere] crasso, muris in sublime excitatis, firmo presidio, constanti in Carulum (sic) ducem fide, duribus altero Lucio Mauritio Rangerio, qui praeerat arci, altero Alphonso Canutio, praefecto praeditatus (sic), vigilantibus et industriis. Postremo magnitudine et numero bellicorum tormentorum ancipiti cura, animum meum exercitusque dstringebat; vicit amor S. R. M. et Patriae. Prostratas summo labore vias ad proxima (sic) arcis accessum consequentibus diebus sensim munitiones propius ductae, et tormenta adversus arcem, quae spectat meridiem, admota; sed cum animadversum esset partem quae in septentrionem vergebat infirmiore paulo esse, et aggierem (sic) humiliorem habere idcirco quod eam impeditissime coeni vorragines, restagnationesque proximorum animum (amnum?) cingerent, neque ullam uiam dare posse, cuique viderent, tentandam mihi eam partem existimavi, hic nihil

dicam de incredibili praeditum (sic) labore, superarunt robore invicto loci naturam, munitiones perfecerunt, moenibus arcis proximas (sic) hoste acriter repugnante, verum ubi ad tormenta muralia summae magnitudinis eo ducenda, ventum est, tum vero inanis labor omnis, inanes conatus videri, coenosa humus, caedebat (sic) ponderibus, et labefacta per eos dies imbribus descendebat in altum, non homines, non iumenta, figere vestigia, illuviae (sic) omnia sorberi, et haerere, tandem coesa multa, et congesta ramorum frondiumque multitudine, terrae hiatu exhausto, iniecta sunt tigna, et consolidata, ac in eis pontes strati, et librata suis ponderibus, maximo hominum iumentorumque labore vorraginibus lutulentis, vindicata tormenta, tandem collocata sunt. Neque vero cessavit hostis, maioribus minoribusque tormentis, tonatus dies noctesque propulsabat, non tum adhuc magno militum S. R. M. detrimento. His itaque confectis, ex utraque parte, et quae meridiem et quae spectat aquilonem arcis (aras sic) moenia quati cepta (sic) sunt, quae meridiei partem curabant pelebant (sic) defensores, quae Aquilonis frangebant (fergebant sic) muros; quae simulataque vi tormentorum labefactati ruinam faecere (sic), iussi Matiam Lesniovium universi peditatus S. R. M. praefectum, mittere suo nomine captivum, cum mea scheda deditioem in (ni) se ad unum omnes cuperent extinctos suadente. Postulant horam ad consilium capiendum, et ut tantisper tormenta tellorumque (sic) coniectio cessaret, ille se missurum in Castra respondet, neque enim me adesse simulabat, sed tormentis tellorumque (sic) conietione sibi per imperata mea cessare nullo modo licere. Prohinde captarent protinus consilium suum, militem instare, arcis invadendae, cupiditate ardere, egre (sic) retineri perfractos muros, cementem. Tum vero mandato meo oritur (cohoritur, sic) militum clamor, signa militaria captanda, scalae versus omnes partes perferri, tormentorum coniectio increbrescere, hostes trepidare, paenitiora arcis petere, postremo deditioem eo metu perterriti significare. Prodiere ex arce arcis praefectus Mauritius Rangielius et paeditatus magister Alphonsus Canutius, ac Secretarius, in Castra deductus uterque. Haec significanda arbitratus sum Illm. et R. D. V. pro nostra amicitia, ac arce capta, reliqua quae restant sunt in proclivi si equitatus recens adesset. Cor est prorsus Estoniae haec arx, capta Narvia, gradus ad Filandiam recuperandam fieret, magna me spes tenet, non mediocre animorum Vaisheisteino recepto, conversionem ad ipsos futuram, Veteranus eques non tam militum (militam sic) recusat, quam tot malis atritus, amissis equis,

familitiis (sic), multis etiam ex eo morbis ac casibus belli absumptus (sic), acerbissima frigora perpessus, continuis bellis fatigatus, iustam missionem et requiem efflagitat. Nam ego aetate licet iam gravior, nusquam vegetus et acer quam vellem, tamen animo in S. R. M. et Patriae charitatem defixo, tenerem cursum rei gerendae, neque hiemis magnitudinem, asperitatemque temporum pro impedimento ducerem. Haec sunt enim curricula bonorum civium et Patriae suae, non sibi ipsis natorum in quibus desudans cum magna voluptate animi mei libens occiderem. Opto bene valere D. Vestram. Ex castris ad Vaisheisteinum die 29 Septembris Ao 1602.

Ill. D. V. observantissimus amicus et servitor  
 Joannes Zamoiski Cancellarius  
 et Generalis Capitaneus.“

Pour appuyer les données de ces lettres sur le texte d'un chroniqueur, très lié à la cour du grand homme d'état de Pologne, je n'ai qu'à citer R. Heidenstein, qui dans sa „Vita Zamoscii“ (voir Collocanea) raconte ces événements de la façon suivante:

p. 133—134... Zamoyscius etsi jam Mense Decembre (sc. anno 1601) Volmaria per obsidionem recuperata, Caroloque notho Caroli filio Gvardianoque in deditionem receptis, reliquam hiemem Remburgo, Selburgo aliisque Livoniae recuperandis, summis suis exercitusque incommodis tollerandis exigit; sequenti aestate (sc. a. 1602) primo Felinum in cujus oppugnatione Georgius Ferenbecius cadit, deinde Laiscium in potestatem rediit; inde Estonia per Stanislaum Żółkiewium Castellanum Leopoliensem Campestris militiae Ducem depopulata, tandem Mense jam Septembri Album lapidem totius fere Europae, maxime autem Livoniae Estoniaeve cum situ loci, tum opere fortissimum propugnaculum expugnat...

...

p. 148—149. Anniversarii Dies Victoriarum, Arcium Captarum, a Stephano Primo, Sigismundo Tertio, Regibus Poloniae; Duce Joanne Zamoyski De Zamoscie Regni Poloniae Supremo Cancellario et Exercituum Generali Praefecto.

...

Decima. Anno 1601. Die 18. Decembris, Volmaria Vrbs et Arx Episcopalis in Livonia a Carolo Sudermano Duce recuperata, sub Rege Sigismundo.

Undecima. Felinum ab eodem Duce recuperatum, sub Rege Sigismundo. Anno 1602. Die 17. Maij.

Duodecima. Anno 1602. Die 27. Septembris, Translationis Sancti Stanislai Episcopi et Martyris Patroni Poloniae, Arx fortissima Veysteynum seu Białykamień in Estonia sub eodem Duce Suedermaniae capta et recuperata sub Rege Sigismundo.

Ce même archive de Zamoiski contient également neuf lettres d'Angelo Oddutio (S. II; Plik L; №№ 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13), qui est faussement appelé de la part du rédacteur du vieux catalogue „sztycharz w Rzymie“. Cette dernière erreur est d'autant plus facilement à corriger que nous avons dans un Mss. de l'Université de Cracovie (№ 2418, datant des années 1602 et 1603) quelques lettres échangées entre les secrétaires de J. Zamoiski et l'abbé de S. Valeriani—Angelo Oddutio!—où on trouve des indications précieuses sur la manière des rapports de J. Laurus avec ceux, qui lui faisaient des commandes en Pologne et sur les voies, par lesquelles les esquisses des châteaux forts livoniens ont pu parvenir aux mains de ce „scultore valente“. N'ayant pas eu l'occasion de voir personnellement ce codex je repète les extraits, donnés dans l'article de M. St. Łempicki, *Medyceusz polski XVI wieku*, p. 174: „Det operam V. D., ut 100 exempla Volmariae et altera 100 Telinae (sic) arcis curet huc opera sociorum Montelupi transmittenda ante quintam diem Septembris (sc. 1603), qua Zamoscii anniversarius mercatus celebratur... Erunt, qui ea exempla desiderent. Arcis Vaisestinae pictam effigiem nunc demum mittit (Zamoscius), dabit D. V. Dno Lauro incidendam...“ „Volmariae et Felini typis expressas effigies accepimus, probatur artificis manus et ingenium“.

A ces extraits très curieux M. St. Łempicki ajoute dans son exposé une remarque bien juste qui nous fait sentir dans cette chaîne le manque d'un anneau des plus importants (p. 156): „Kto sporządził rysunki to tych sztychów (podobnie jak to czynił dla Cavallieriego Pachołowiecki) — dotąd nie zbadano“. Qu'il me soit permis en cet endroit, faute de mieux pour notre but direct, de reproduire un des célèbres dessins de ce Pachołowiecki montrant le camp des polonais et des lithuaniens auprès de Polock (en 1579); nous pourrions premièrement, dans cet exemple, nous apercevoir de la provenance des dessins pareils en ce temps-là, et deuxièmement, faire une comparaison utile et intéressante entre les châteaux forts russes et livoniens de l'époque. L'habileté artistique de Pachołowiecki était



très reconnue: (on vantait ses „...divina quaedam semina... in delineandis arcibus hostilibus, eiusque depingendis“ (Łempicki op. cit. p. 107), espérons que l'artiste modèle jusqu'ici inconnu de J. Laurus a été, lui aussi, au moins bien sûr et correct en reproduisant les châteaux de notre patrie, alors nous serions bien contents et tranquilles d'avoir devant nous dans les estampes de J. Laurus des vraies et bonnes images de notre passé.

En revenant à nos textes je pourrais en faire un résumé en disant que dans les deux premières lettres citées en partie, l'abbé Oddutio cherche à fonder de bonnes relations avec le grand chancelier le Pologne, mais les trois suivantes mentionnent déjà entre autre les dessins des châteaux forts livoniens: Volmaria, Felino et Pietra bianca, et parlent de leur correction, de leur expédition en Pologne et de leur expansion dans l'Europe entière. Ces trois châteaux sont sûrement les mêmes auxquels fait allusion S. Kanut dans sa lettre à J. Laurus (2—10—1605); les donnés de la chronique de R. Heidenstein (voir plus haut) nous le prouvent d'ailleurs.

N<sup>o</sup> 1 (à J. Zamoiski, lettre originale)

„Illmo et Eccmo Sigre sempre asser<sup>mo</sup>

Facendo io professione in questa corte di uiuere affettionatissimo seruitore de V. S. Illma et Eccma, non deuo manchare di metterlo in esecutione con ogni mio potere in ogni occasione doue conosca, poterle essere grato; Onde tratto con un valente scultore de fare mettere in luce, tutte le imprese, et attioni fatte da V. S. Illma, et Eccma, sculpite in arco trionfale secondo l'usanza dell'antichi Romani, del quale le mandarò vn modello per ... ordinarla (?) prossimo da uenire; accio lei lo possa uedere, agiongere, et sminuire secondo che le parerà, essendo cosa honesta, che hauendo lei fatti tanti atti heroichi, che anco siano messi in luce; accio si sappiano per tutto il mondo. Conche à V. S. Illma et Eccma bascio humilme le mani. Di Roma li 8 di Xmbre 1601

D. V. S. Illma et Eccma

Sre affettmo et Humilissimo

Angelo Oddutio

Abb. di san Valentino.“

N<sup>o</sup> 2 (à J. Zamoiski, lettre originale)

(...da Roma li 30. de Novembre 1602)

...

„Ho mandato a mons. Prockniski la lettera de V. S. Illma et Eccma, et l'altre due ho consegnato in manibus proprijs dell' Ill.mi et A. mi sigri Card.li Aldobrandino et san Giorgio, da quali anco recuperarò risposte, et le mandarò a V. S. Illma et Eccma ringratiandola senza fine del fauor che mi fa nel ualersi del opera mia, la quale sarà sempre pronta a tutti suoi commandamenti

...

Nº 3 (à f. Zamoiski, l. originale)

(Da Roma 8. di Decembre 1602)

...

„Dopo che sono sculpite le fortezze de Volmaria, et felino perle scortetioni che ci erano fatte, sono stato necessitato di accomodarle, et però si è perso tempo assai, et nó hò potuto mandarne quella quantità che haueuo (?) disegnato, ma in quest'altra posta se ne mandaranno più che potrè, come anco ne farò distributione alli Card. li. Aldobrandino san Giorgio, et altri affettionati alla Natione polacca, et anco ne darò à tutti Agenti de legati, et le farò uendere publicam.te, accio siano mandate in spagna, in francia, in portogallo, in fiandra, in terra tedesca et per tutto il mondo, et uiua il nome Polacco, che con queste attioni sarà noto à molti, che nó l'hanno mai sentito nominare, et queste demonstrationi sono necessarissime perche da molti ignoranti che nó sanno le cose del mondo si . . . iene (?), che polacchi siano tutti heretici, et inimici de boni christiani, che con queste occasioni restano, poi capaci. di che io sono tanto allegro che nó si può credere, poiche facendo professione di uolere (?) uiuere et morire per la Natione, mi rinresceua alle uolte sentire dire da alcuni ignoranti cose che nó erano uere, et hora diranno il contrario.“

...

Pour cette commande sont nécessaires „60 scudi“, pour qu'Odutio puisse les donner au graveur. Pour ces services personnels il sera „tracontentissimo“, lui, d'avoir „50 ongari annui“, alors il ferait son possible pour la nation polonaise.

...

A la fin de la lettre nous trouvons une description bien étrange du moeurs des polonais aux cours d'Italie:

„Questi cortegiani polacchi che sono in questa corte tra loro mostrano essersi amicissimi, ma dal' altra banna<sup>38)</sup> si fanno assai male

<sup>38)</sup> Resp. banda.

con diuersi modi di. trattare, cercando l'uno buttore à terra l'altro, che fanno stupire tutta la corte con questo modo di fare.“

...  
 № 4 (Di Roma li 30. di Marzo 1603) (lettere originale)  
 à Mattheo Piscoretto In corte del Illmo s.re Gran Canc.re

...  
 „Sono uicino, à tre mesi, che nó hó riceuuto alcuna lettera dal' Illmo et Eccmo sigre Gran Canc.re, ne manco da V. S. m-o Ill.re et perche aspettano auiso della riceuuta delli disegni stampati di Volmaria et felino, che li ho mandato, ritrouandomi tanto tempo senza sue lettere.

...  
 perche io sono Agente in questa corte de mons... Prochniski...“

№ 5 (à J. Zamoiski, l. originale)  
 (Di Roma li 7. di settembre 1603)

...  
 „La settimana passata mandai un inuolto de 200 fogli de Volmaria, et felino diretto à s.ri Montelupi<sup>39)</sup>, à quali si douerà pagare il porto di esso solamente.

Attendo a fare sculpire Pietra bianca per poterlo mandare quanto prima in polonia à V. C. Ill-ma come farò subito che sarà in essere.“

№№ 6, 7, 8, 9 (adressées à J. Zamoiski) contiennent des nouvelles politiques et diplomatiques, surtout de la cour papale; la dernière (de Rome, le 8 mai 1605) — comme une ironie du destin souhaite une longue vie au grand chancelier, qui est mort le 3. juin, 1605.

Enfin dans le même archive j'ai trouvé une lettre originale de J. Laurus lui-même, la seule que je connais jusqu'à présent. Elle est adressée à la veuve du grand chancelier:

„(S. II Pl. LXXV<sup>A</sup> № 28. Lauro Jakub do Zamoyskiej Barbary, 1610). Ill-ma et la-ma Sigra et P-rona Colend-a.

La distantia del loco non fa che sia lontana l'innata affettione, è uera

<sup>39)</sup> De ces négociants bien connus l'Archive du prince Radziwiłł garde (à Varsovie, Marszałkowska 113) quelques lettres, par endroit intéressantes, par ex.: la lettre de Sebastiano e Valerio Montelupi, adressée au prince Radziwiłł (de Cracovie, 5—8 — 1594) contient une phrase, qui marque bien l'importance de la lutte des polonais contre l'Est pour toute l'Europe chrétienne: Il Christianesimo e stato messo in mezzo di Tartari e Turchi i quali guadagnano il sangue de Cristiani siche le nuoue sono afflictionj e singultj Il sig. sia alla nra Custodia altrimentj periamo...

beniuolenza portata al suo Heroico consorte Ill-mo Gra. Cancelliero et Ge. del Eserciti di Polonia, et per che il sole non per Verno ne per state perde il suo splendore, ne io per tempo ò lontananza non perderò l'affettione ereditaria nei suo posteri et parenti, et per il passato ho cercato darne qualche segno à V. S. Ill-ma con hauerla salutata con alcune mie perdiuersi mandotoli (sic) alcune gentilezze ne so sele . . . (?) ha riceute (sic) di nouo li fo riuerenza et saluto con la presente per via de un Architetto dell Ill-mo suo figliolo et li mando alcune imaginette con una di Sta Barbera in argento et la pego (sic) a tenermi nella sua bona gratia et il Sigre Di gli conceda ogni felicità e conte (sic, ?)

Di Roma di 10 Maggio 1610

D. V. S. Ill-ma et la-ma Ser-re humilisso —

Jacomo Lauro.“

A la fin de cette liste provisoire des textes et des remarques sur la question des dessins livoniens de J. Laurus on pourrait ajouter quelques observations, dont la première serait l'appréciation de la valeur descriptive de ces textes, surtout des deux premières longues lettres latines sur l'enlèvement du château de Weissenstein, reproduisant d'intéressants tableaux de la guerre de l'époque et donnant en même temps un bon commentaire au dessin de J. Laurus. La seconde observation concerne la chronologie comparée des lettres publiées et des dessins (en fixant les dates d'après l'édition du comte Działyński, comme seule accessible pour le moment); nous en pouvons tirer une conclusion assez nette de la proximité chronologique des événements historiques et de leur glorification iconographique: des lettres d'Oddutio nous remarquons que les commandes des dessins des châteaux livoniens conquis se sont faites peu après la prise de ces châteaux; cela nous prouve la date des dessins de Volmaria et de Felinum ainsi que le dessin de Weissenstein mentionné dans l'extrait de la dernière lettre. Irrésolue doit rester pour le moment la question délicate et intéressante des modèles, croquis etc. d'après lesquels a travaillé à Rome J. Laurus. Nous pouvons nous faire une allusion, si nous prenons les indications sur le travail des cartographes et des dessinateurs dans le camp du roi Etienne à Polock et ailleurs. Peut-être, avec le temps, surtout après les recherches dans les archives italiens nous aurons une certaine clarté sur cette question. Maintenant nous pouvons au moins dire que les des-

sins de J. Laurus ont été plus ou moins corrigés ou approuvés et c'est déjà un progrès au point de vue précision.

Enfin je dois avouer que mes recherches obstinées des dessins originaux de J. Laurus, n'importe des assertions cathégoriques de quelques savants polonais<sup>40)</sup>, aux bibliothèques des comtes Zamoiski à Kórnik et à Varsovie (aussi dans d'autres grandes bibliothèques à Cracovie, à Lwów, à Wilno et ailleurs) ont été vaines et futiles. C'est d'autant plus curieux, car d'après les lettres d'Oddutio nous voyons que ces copies des dessins ont été assez nombreuses. Je n'ai pas pu non plus éclaircir la question, où le comte Działyński a eu les originaux de ces reproductions<sup>41)</sup>. Peut-être on les trouvera — ces originaux ou copies originales — une fois en Italie.

\*

Pour l'histoire des costumes livoniens du 16. siècle reste aussi beaucoup à faire. Jusqu'ici on s'est contenté de rassembler les dessins de ces costumes, mais on a presque négligé les questions de la chronologie précise, les problèmes des premières sources de ces anciens dessins, la filiation des motifs dans des recueils de plus récente date, on a de même à peine touché la question des auteurs — des dessinateurs, leur tradition artistique etc., on a, dans un mot, fait ces recherches d'une manière peu systématique. A l'historien, qui voudra s'occuper de cette matière intéressante, s'ouvrent plusieurs possibilités attrayantes de bien vouloir construire un système de données chronologiques et de correspondance inventive des dessins jusqu'à présent connus, ainsi que d'y ajouter, s'il a la bonne chance d'en trouver quelque part, de nouveaux. Heureusement cet historien a déjà dans ses mains le fil d'Ariadne, prêté à lui par l'excellent article de M. H. Doege, Die Trachtenbücher des 16. Jh. (dans „Beiträge

<sup>40)</sup> Par ex. prof. hr. Mycielski, op. cit. p. CLXX: ...w sprawie wykonania rycin według obrazów bitew z wyprawy inflanckiej, których oryginały znajdują się w bibliotece Zamojskich y które wydane zostały...

<sup>41)</sup> Dans le compte-rendu de la conférence du Ks. J. Fijałek, op. cit. p. 31 je trouve une certaine indication, qui tout de même n'éclaircit pas définitivement la question des dessins originaux de J. Laurus: „Nous trouvons dans les *Collectanea...*, publiés en 1861 par Titus Działyński, les reproductions de ces gravures exécutées à Paris en hiver 1829/30, d'après un dessin d'Arnon et parues en lithographies chez Engelmann, grâce à l'initiative de Stanislas Zamoyski, propriétaire du majorat de la famille et aux frais de celui-ci...”

zur Bücherkunde und Philologie August Wilmanns... gewidmet, Leipzig, 1903), qui étale non seulement une solide connaissance de la matière complète<sup>42)</sup>, mais qui peut nous déjà donner les lignes directrices de cet art particulier, il devine et désigne parfois même les correspondances intérieures des motifs individuels.

Or l'historien de la matière livonienne n'a qu'à suivre ce chemin déjà tracé et qu'à mettre en bon ordre les dessins des costumes de son pays. Il doit aussi, pour enrichir son sujet, rassembler les extraits des chroniques et des relations de cette époque, qui parlent de ces costumes, et les mettre vis-à-vis de ces dessins en qualité de commentaires contemporains. De cette comparaison on pourra parfois tirer des conclusions curieuses et utiles. Malheureusement l'accomplissement pratique du but — de vouloir rassembler les dessins livoniens — est peu facile à faire: comme les cartes et les vues, aussi les dessins des costumes, pour les mêmes raisons, sont dispersés dans tous les quatre coins de l'Europe et pour cela la tâche de les rassembler sera non seulement longue et fatigante, mais aussi bien coûteuse. La présente esquisse n'est donc qu'une esquisse préliminaire, qui ne veut se donner pas d'autant la peine de combler les lacunes dans un nombre possiblement grand, mais qui veut plutôt faire sentir ces lacunes, pour qu'on les puisse prochainement combler par des investigations systématiques et sûres du point de vue chronologie, originalité et précision.

Les résultats des recherches jusqu'à présent entreprises dans les „Trachtenbücher“ du 16. siècle, nommés par M. Doege<sup>43)</sup>, ne sont du point de vue livonien que médiocres, surtout si on vise particulièrement aux costumes des paysans, du peuple letton, comme je le fais ici en m'excusant de laisser de côté les autres groupes nationaux

<sup>42)</sup> Il me semble que dans les riches matériaux iconographiques à Kórnik (près de Poznań) jusqu'ici sans catalogue il y a des dessins pas cités dans l'article de M. Doege.

<sup>43)</sup> Voir p. 431: „In der Zeit von 1562 bis 1600 erschienen an den verschiedensten Orten nicht weniger als 12 verschiedene Trachtenbücher, darunter 5 in wiederholten Auflagen, kleine Bändchen und stattliche Folianten und Atlanten. Fast alle gehören heute zu den grössten Seltenheiten und sind nur wenig bekannt. Nur das Weigelsche, die Ammanschen und das Trachtenbuch des Vecellio pflegen bekannter zu sein...“ Dans cette citation on retrouve non seulement les raisons des défauts des recherches livoniennes, mais aussi bien la voie à suivre pour arriver à des résultats accomplis.

de l'Ancienne Livonie<sup>44</sup>). Pour l'appréciation du costume letton à l'époque polonaise nous avons donc au moins trois, c. à. d. quarte dessins<sup>45</sup>). Le premier (N° 20) est tiré du „Trachtenbuch der Furnembsten Nationen und Volcker Kleydungen beyde Manns et Weybspersonen in Europa, Asia, Africa u. America“ de Bruyn à Anvers, 2. éd.<sup>46</sup>). La deuxième source (N° 21) nous offre au moins deux dessins, qui sont directement liés avec les deux figures (en bas et à gauche) de l'atlas de Bruyn. Le titre de ce recueil, bien célèbre dans son temps est le suivant: *De gli Habiti Antichi, et Moderni di Diuerse Parti del Mondo Libri Dve, Fatti Da Cesare Vecellio . . . In Venetia, M. D. XC.* Il est intéressant de noter que ces dessins sont accompagnés de commentaires, qui n'ajoutent pas grand chose à la précision historique des dessins, le texte étant pris des renseignements pas sûrs et par endroit même fabuleux, voir ff. 320, 321, 370—371, 372 (des bonnes sources on entrevoit par ex. Münster et Guagnini). La troisième source est la grande et magnifique gravure de la ville de Rīga du 1612, où au premier plan on discerne deux groupes d'hommes et de femmes (de 3 et de 4 personnes), dont un (à droite) contient deux figures de paysans lettons (homme et femme) (N° 22).

En ce qui concerne les textes déjà mentionnés, je n'en pourrais au moment présenter au lecteur que quatre, qui sont les suivants:

A. Guagnini, *Sarmatiae Europaeae Descriptio etc. Cracouiae 1578: Liuoniae Descriptio fol. 6.*

...*(Liuonum agrestium habitus, mores, et idioma) Vestitu villi eoque vt plurimum cinericio ad Germanicum habitum alludenti vtuntur, ex tiliæ libro more Lithwanorum et Ruthenorum coturnos connectere solent, vel ex iumentorum pellibus, vna cum setis detractis.*

*(Mulierum Liuonicarum habitus)*

*Faemineus sexus in pagis more gentis Cyganorum (vel vt quidam volunt Cyreneorum) vagabundae vestiuntur. Vestitumque quibusdam*

<sup>44</sup>) Dernièrement par ex. quelques figures allemandes-livoniennes ont été objet d'une investigation ingénieuse de M. N. Busch, directeur à la Bibliothèque de la ville (à Riga): *Untersuchungen zur Lebensgeschichte Dürers* (dans: *Abhandlungen d. Herder-Ges. u. d. Herder-Instituts zu Riga, Bd. IV, NR 1, Riga, 1931*).

<sup>45</sup>) Voir prof. K. Straubergs, *Lettische Trachten* (dans: *Die Letten, Aufsätze über Geschichte, Sprache und Kultur der alten Letten*), p. 418 sq.

<sup>46</sup>) Ce renseignement est pris dans la „*Latviešu konversācijas vārdnīca*“ I 683. Le texte latin et français sur le dessin est le suivant: *Diversi habitus foeminarum Livonicarum tam in pagis quam in oppidis degentium. Divers habits des femmes du pays de Liveland tant bourgeoises que villageoises.*

globulis Plumbeis Cupreis et Electuariis exornant, indutias quoque circa collum praecipue annulis, intertexturisque variis ornant. Crinibus passis mulieres vetulae et virgines omnes promiscue incedunt. Capitis ornamenta quaedam mire ex globulis quibusdam confecta ad similitudinem vnionum Gemmarum varii coloris gestant, omnes fere matronae sagae et incantantrices (sic) peritissimae sunt, artibus Magicis supra modum deditae...

Beschreibung der Reisen des Reinhold Lubenau, hrsg. v. W. Sahn, Königsberg i. Pr. 1912. (Mitteilungen aus der Stadtbibliothek zu Königsberg i. Pr. IV.)

S. 53—54: (l'auteur raconte la fuite échue du secrétaire de la ville de Riga (Tastius) en 1586 pendant la revolte du „calendier“ à Riga)... brachten in (c. à. d. Tastius) des Morgens den 18. Junii fru in denselben Paurenkleidern mit einem undeutschen Hutlein, mit einer roten Paurfeder mit Flitter in die Wachstube, jederman zu Hohn und Spott; da liffen jungk und alt, Magt und Knecht zu solch einen vornehmen alten Mann in einem churischen grauen Röcklein zu sehn...

Laur. Müller, Septentrionalische Historien... 1595, p. 33—34: (Barbarisch Volck sc. das Vndeutsche Volck.)

... .

(Ihre Kleydung vnnnd Zierrath)

Das Weibsvolck hat auch im harten Winter nur etwa ein stück blaw oder roth Tuch vmb sich geknüpffet, dz ist sein Kleydung: Behenget sich an statt eines grossen Zierraths mit Schneckenhäusern vnd Messenen Ringen, vmb die Kniebänder machen sie ein hauffen kleiner hellen Schellen, also dasz man sie von weitem hört kommen, die Schuhe flechten sie von Past...

Dionysii Fabricii, Praepositi Pontificii Felinensis, Livonicae Historiae Compendiosa Series (commencement du 17. siècle). Ss. rer. livon. II 441—442:

...Habitus eorum spretus et vilis ex panno telaque quam ipsi conficiunt. Calceamenta ex cortice tiliae et salicis sibi plicare apte norunt. Hyeme vero in eandem formam, ex cute jumentorum sibi calceos parant, quos *Pastalas* vocare solent. Mulieres et vxores eorum comas nutriunt, nunquam plectentes, sed per cervicem et genas dependent non sine nausea eorum, qui eorum vsum ignorant. Vittis tamen lineis capita tegunt, filis versicoloribus textae vel acu pictae. Ancillae et innuptae serta gerunt ex setis equorum varii coloris, quas



ipsi coloribus imbuere optime sciunt, satis artificiose texta, quae signa sunt virginitatis. In Libiae vero partibus, et cis Dunam incedunt ancillae coronis ex lamina aurichalci factis, forsitan idcirco quod Libi ex regia oriundi familia...<sup>47)</sup>.

Pour finir je ne veux plus qu'ajouter la reproduction d'une carte de Courlande de 1747 (N<sup>o</sup> 23) (la partie d'en bas et à gauche), où on voit l'intérieur d'une maison de paysans lettons, un groupe de paysans eux mêmes, homme et femme, et enfin une paysanne montée sur un cheval. Si les dessins des costumes lettons nous donnent déjà de la première vue une impression d'une tradition bien établie et presque invariable, la figure de la paysanne montée particulièrement le prouvera encore mieux: je n'ai qu'à citer à ce propos deux anciens textes qui nous démontreront clairement la persistance conservatrice de quelques traits de la vie des paysans lettons dans le passé.

La „Reimchronik“ v. 346—348 nous donne une description curieuse des femmes des zemgaliens:

Ir wib sint wunderlich gestalt  
Und haben selzene cleit;  
Sie riten, als ir uater reit.

Et un humaniste rigeois (le pasteur R. Pistorius dans son *Epicedion*... Batti) en décrivant des paysans livoniens mentionne, lui aussi, l'étrange manière de ses femmes de monter le cheval:

Atque premunt humiles infirmo corpore mannos,  
His equitant simili foemina virque modo.

\*

---

<sup>47)</sup> Pour d'autres sources voir Alt-Riga, p. 130 sq., 202 sq.

**Indications sur la provenance des illustrations.**

- № 1. — De l'édition de Ptolomée par C. Mullerus, Paris, Firmin-Didot, 1901, table VIII.
- №№ 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13. — De la bibliothèque du feu le baron Norden-skjöld, actuellement Bibliothèque de l'Université de Helsinki.
- № 7. — De la bibliothèque d'Ossoliński à Lwów (Ossolineum).
- №№ 14, 15. — De la bibliothèque du comte Krasiński à Varsovie.
- № 16. — Du „Журн. Мин. Нар. Пров.“. 1837, № 8. Voir aussi „Archivum Jana Zamoiskiego“ II.
- №№ 17, 18, 19. — Des „Collectanea vitam... J. Zamoscii... illustrantia“, Posnaniae, 1861.
- № 20. — De la bibliothèque d'Ossoliński; voir „Latviešu konversācijas vārdnīca“ I, 683.
- № 21. — Du livre des costumes de Cesare Vecellio (Venise, 1590).
- № 22. — De la gravure de Rīga, imprimée par N. Mollyn en 1612.
- № 23. — De la carte du Duché de Courlande, faite par l'architecte Barnikelius en 1747.

# Daži jauni materiāli Livonijas kartografijas un ikonografijas vēsturei.

A. Spekke.

## Īss kopsavilkums.

Apcerējums galvenām kārtām cenšas celt gaismā līdz šim maz pazītus vai pilnīgi neizmantotus arhīvu un bibliotēku materiālus, kas tieši vai netieši liecina par mūsu senatni, attiecoties uz virsrakstā pieminētiem vēstures nozarojumiem. Materiāli vākti vairākos Polijas centros, bez tam Helsinkos, Dancigā u. c. Materiālu novērtēšanas viedoklis ir kultūrvēsturiskais, kas nebūt necenšas izslēgt speciāli ģeografisko vai mākslas vēsturisko, taisni otrādi: šo materiālu vācējs būtu priecīgs, ja tie spētu ierosināt attiecīgo speciālo zinātņu pārstāvju sīkākos pētījumus līdz šim tik maz ievērotajās nozarēs. Bet arī tāds, kāds šis materiāls — daudzos gadījumos vēl pilnīgi neapstrādāts — ir sakārtots šinī apcerējumā, viņš jau dod iespēju taisīt dažus secinājumus, kas izliekas mūsu senatnei gauži raksturīgi esam.

Tā par kartografiskajiem materiāliem vispirms jāsaka, ka viņos vērojām diezgan skaidri Livonijas „ģeografiskās atklāšanas“ procesu no pirmo ptolomāju nedzīvas krasta līnijas un vietu vārdu leģendārās tradīcijas līdz vēlāko karšu samērā pieņemamai precīzitātei mūsu laiku nojēgumā (sākot ar poļa Strubicz'a zīmēto, kas ievietota Kromera chronikas pirmizdevumā, 1589. g.). Tālāk esam spiesti konstatēt, ka toreizējās Livonijas valdošās aprindas piegriezta šāda veida kultūras darbam gauži maz vērības, ar ko izskaidrojama no vienas puses laikam visu agro Livonijas karšu svešzemju izcelšanās (Italijā, Vācijā, Holandē, Polijā u. c.), un no otras — Livonijas ģeografiskās saistīšanas procesa ar pārējo Eiropu (lielajā atklājumā un modernās ģeografijas dzimšanas laikā) vēlie gadi; kad piem. 16. gs. sākumā pat jau par jaunatklāto Ameriku ir samērā „pieņemamas“ kartes, dažas šī paša laika Livonijas kartes sniedz tādu „precīzitāti“, ka tiešām jāpabrinās par tās distances lielumu, kas mūsu zemē šķir ģeografisko leģendu un sastingušo tradīciju no īstenības.

Šādi un tiem līdzīgi apstākļi mūsu zemē spiež autoru taisīt dažus negatīvus novērojumus (ievadā) par senās vācu kolonijas — Livonijas

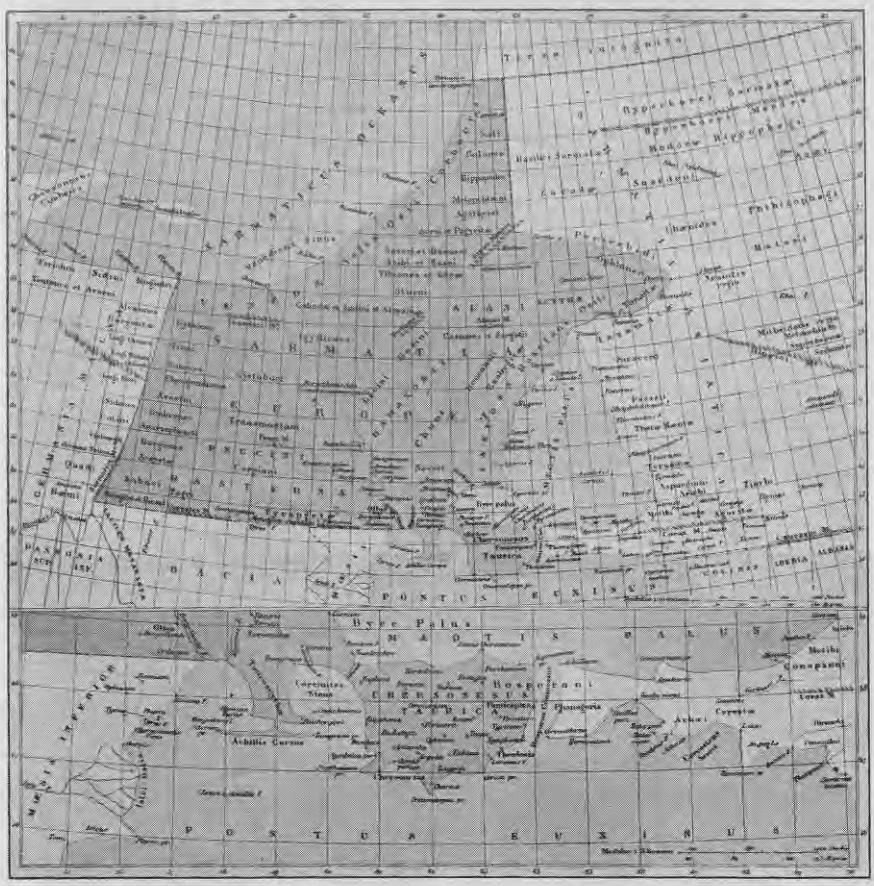
garīgās kultūras līmeni un vēsturiskām iespējām, kas šādās prēmīsās varēja slēpties un, kā zinām no vēstures gaitas, arī ir slēpušās. Šos savus vērtējumus autors allaž cenšas pamatot ar izrakstiem no to laiku iekš- un ārzemju mācīto vīru spriedumiem par seno Livoniju.

Beidzot jākonstatē par kartografiskajiem materiāliem vēl divas lietas. Vecākās Livonijas kartes (ptolomāji) šķiet ejam atpakaļ uz vismaz diviem prototipiem, no kuriem viens saista Livonijas piekrasti lielākā vienībā ar kontinentu, bet otrs — ar „ziemeļu Archipelagu“, resp. Skandināviju. Otrs vērojums attiecas uz šo ptolomāju karšu un komentāru sakaru: kartes ir visumā daudz konservatīvākas, t. i. tām ir tendence atkārtoties nemainītā vai maz mainītā veidā daudz biežāk un ilgāk, kurpretim teksts, resp. komentārs rāda tendenci pielāgoties jaunākai infōrmācijai un jauniem vēsturiskiem avotiem.

Apcerējuma ikonogrāfiskajā daļā ietelp galvenām kārtām jaunu tekstu publicējumi, it īpaši līdz šim galīgi neskaidrajā jautājumā par italiešu vara griezēja J. Lauro (Laurus) septiņiem Livonijas zīmējumiem 17. gs. pašā sākumā (Daugavgrīva, Kurzemes krasts, Rīga, Koknese, Valmiera, Vilande un Veisenšteina), — sniegtajos tekstos (it sevišķi no Zamoisku archīva Varšavā) gan ir runa tikai par trim pēdējiem. Mēs gūstam ieskatu par šo zīmējumu rašanās motīviem (Zamoiska zviedru kara gājienu ikonogrāfiskais slavinājums), par viņu pasūtītāju starpnieku Romā (A. Oducijs), par zīmējumu labošanu un pārbaudīšanu pareizības ziņā, par viņu izplatīšanos Eiropā u. t. t. Neskaidri paliek tomēr vairāki jautājumi, no kuriem svarīgākie ir ziņu trūkums par zīmējumu oriģinālu atrašanās vietu un par viņu zīmētāja, Zamoiska kara gājienu dalībnieka (?), vārdu, dzīves gaitām un kvalitātēm.

Pēdējā nodalījumā ir runa par Livonijas kostīmiem 16. gs. un 17. gs. sākumā (it īpaši par latviešu zemnieku apģērbiem). Arī šinī laukā savākti (jau gan pa lielākai daļai pazīstami) materiāli, pie kam ir aizrādīts uz šo materiālu nepietiekošo zinātnisko apstrādājumu. Turpmākais ceļš, kas varētu vest pie daudz maz galīgiem rezultātiem, iet uz visas Doege's rakstā pieminētās bibliografijas pārmeklēšanu no Livonijas viedokļa, un pēc tam uz gūtā materiāla inventīvo un hronoloģisko sakārtojumu un aistētisko novērtējumu. Beigās pievienoti attiecīgo zīmējumu dziļākai izpratnei dažī izraksti no tā laika hronikām un citiem avotiem par Livonijas zemnieku kostīmiem.

Iesniegts fakultātei 1931. g. 17. janvārī.



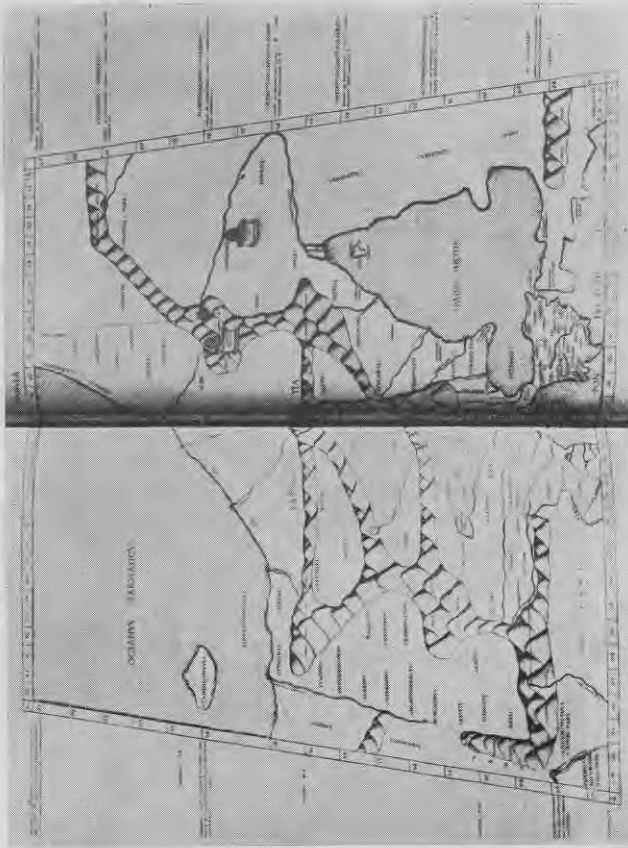
No 1.



№ 2.

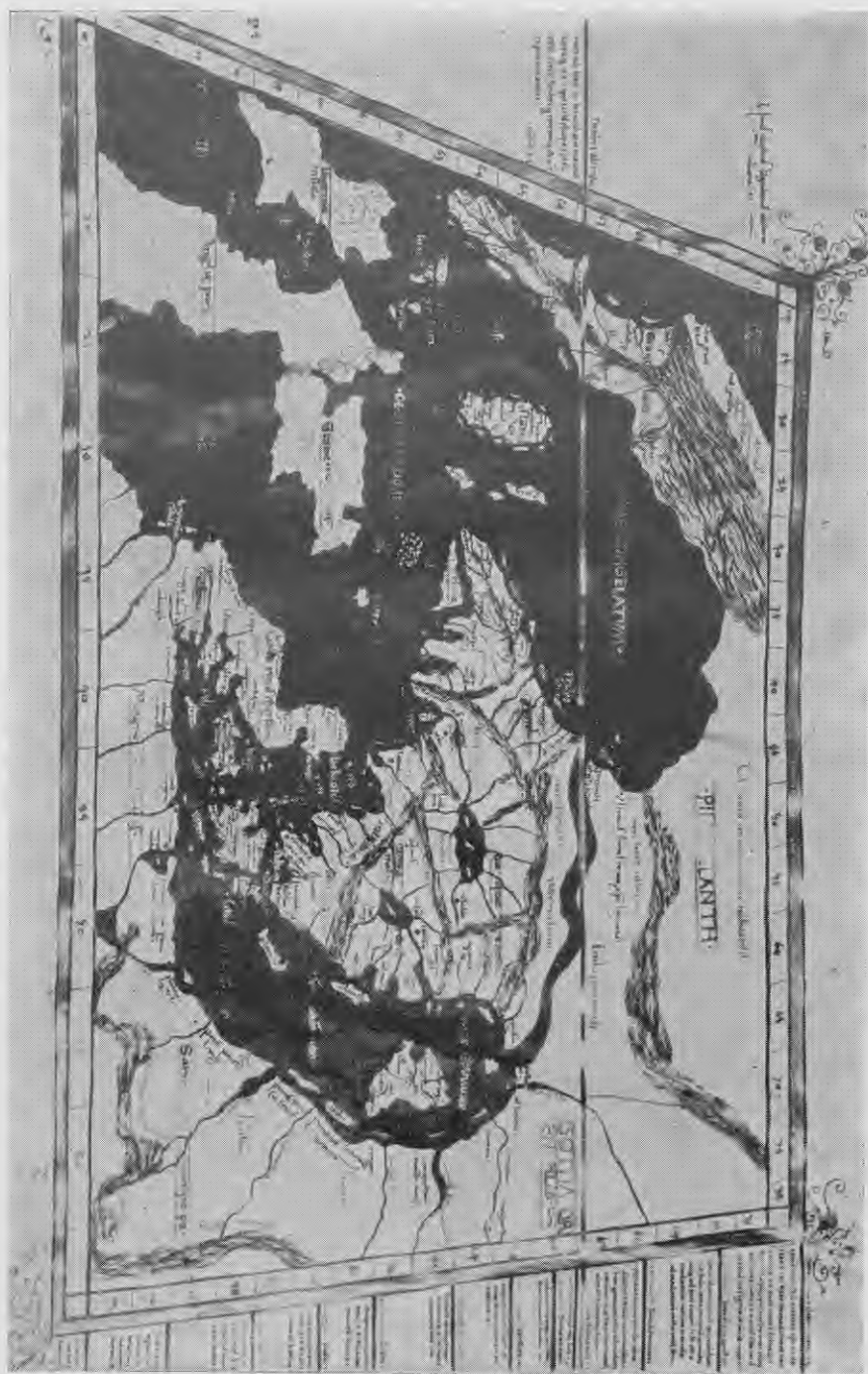


№ 3.



№ 4.

No. 5.







№ 6.



№ 7.



№ 8.

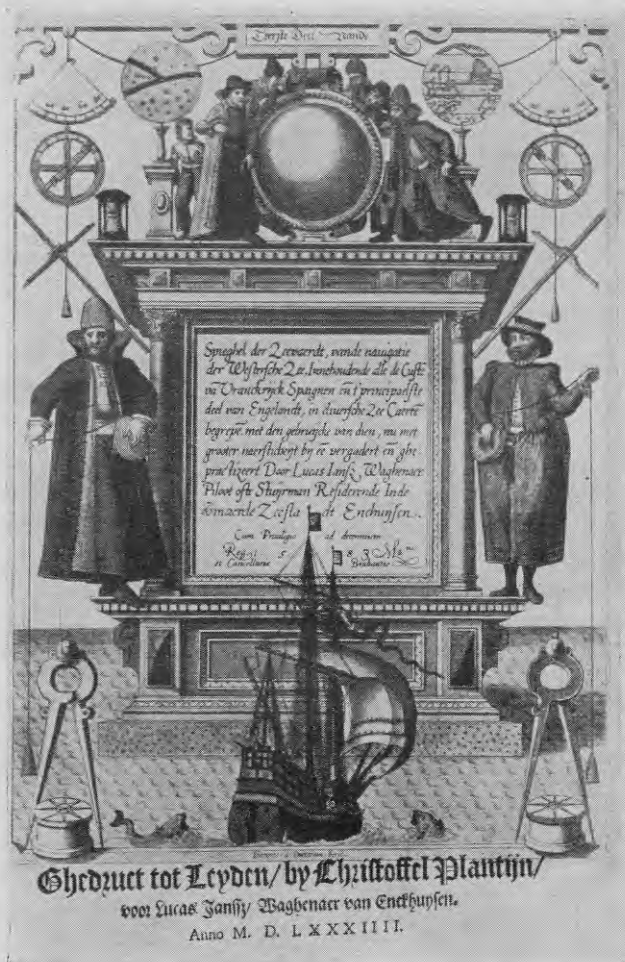


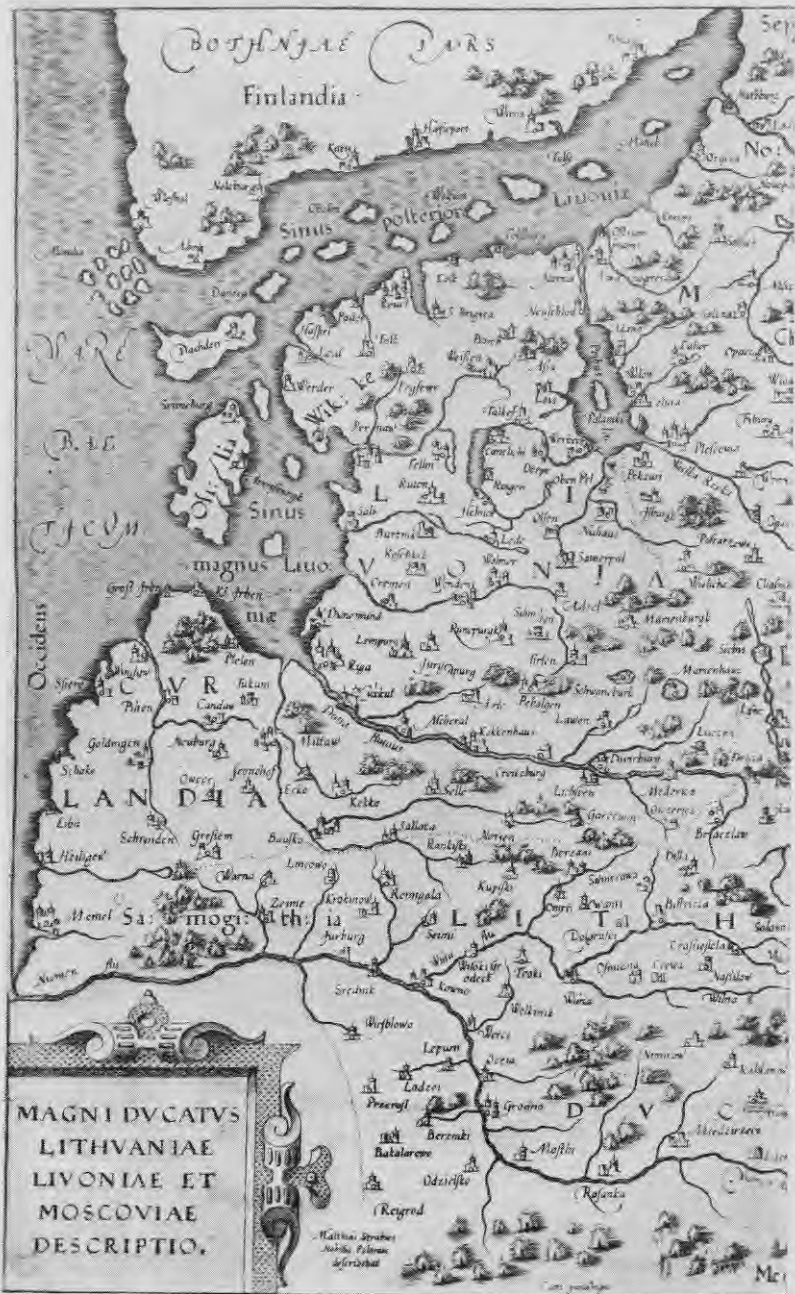
№ 9.





№ 12.



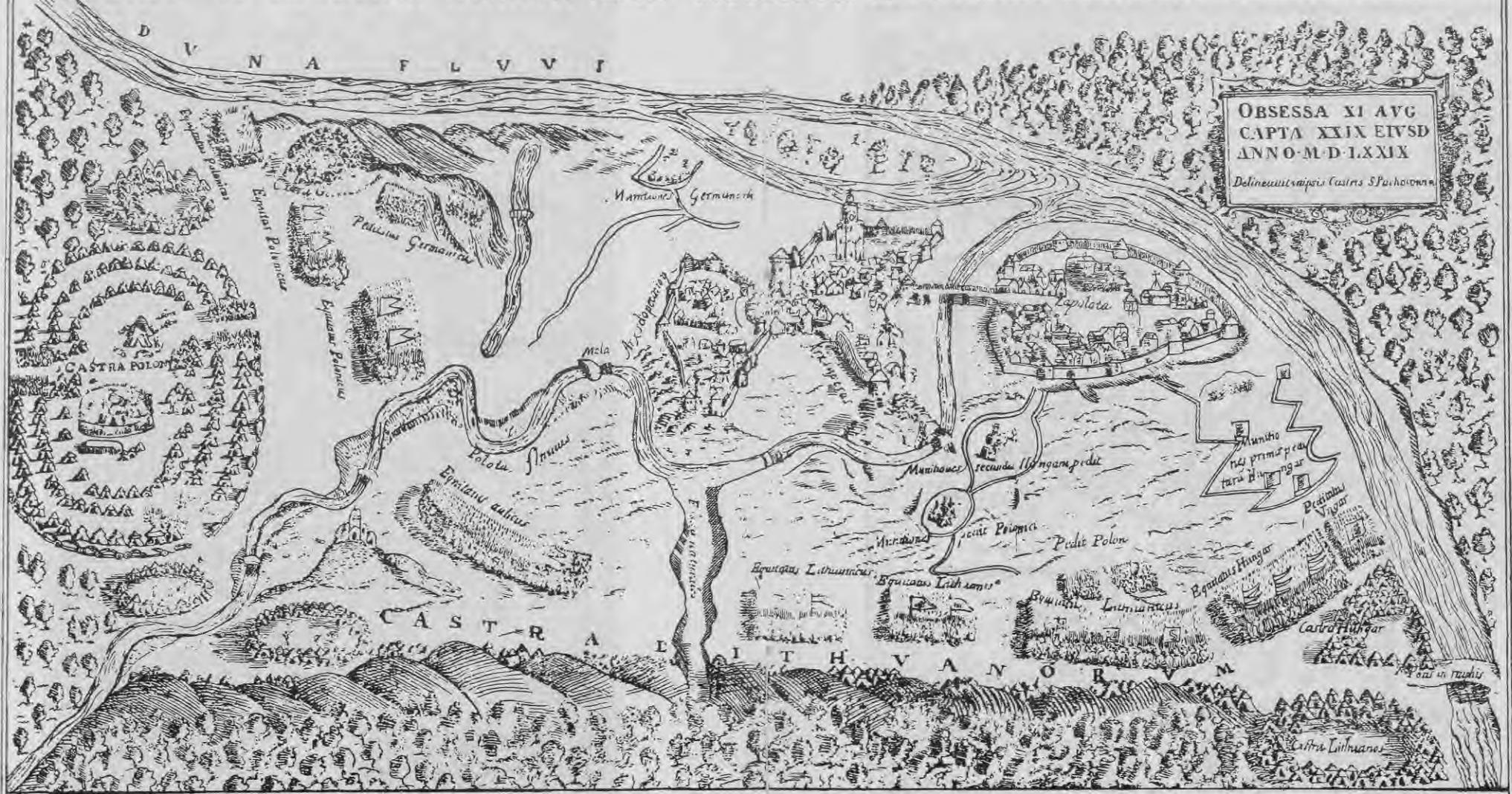


No 14.





OBSIDIO ET EXPUGNATIO MVNITISS ARCIS POLOCENSIS PER SERENISS STEPHANVM POLONIAE REGEM

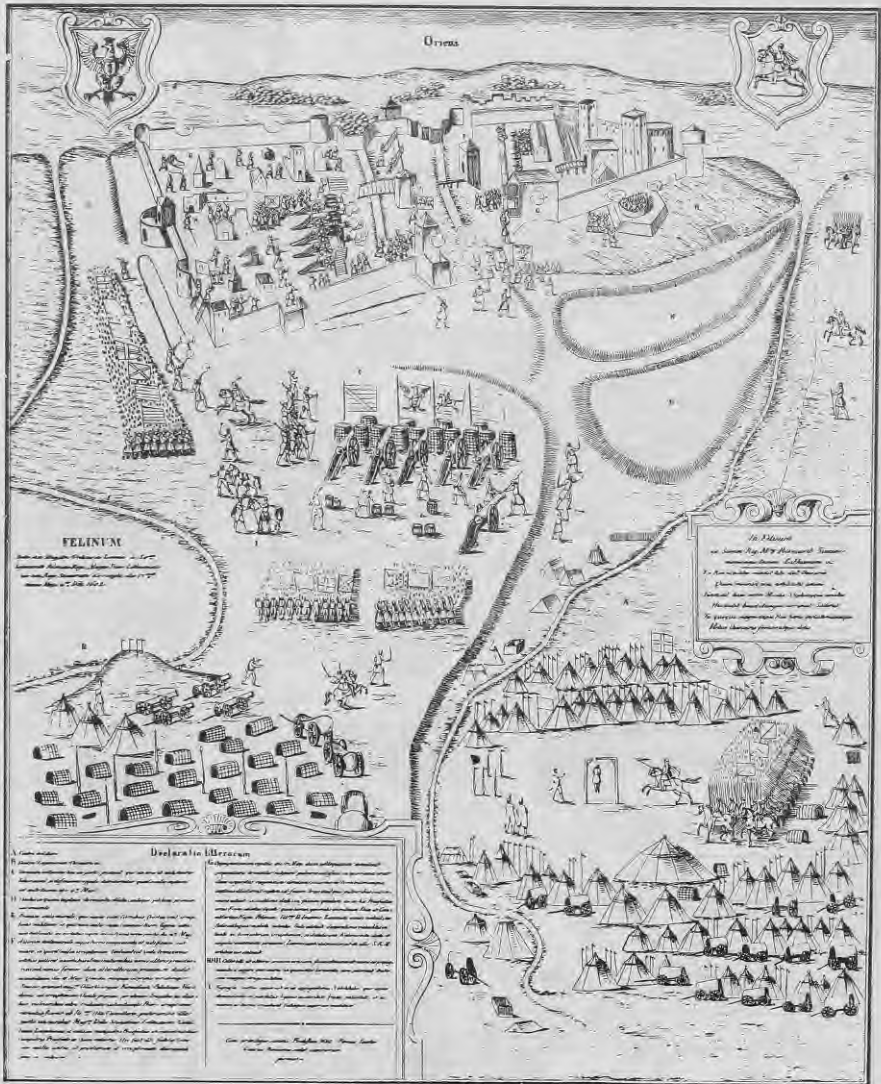


OBSessa XI AVG  
 CAPTA XXIX EIVSD  
 ANNO M D LXXIX  
 Delineavit aipis Castra S Puchonius

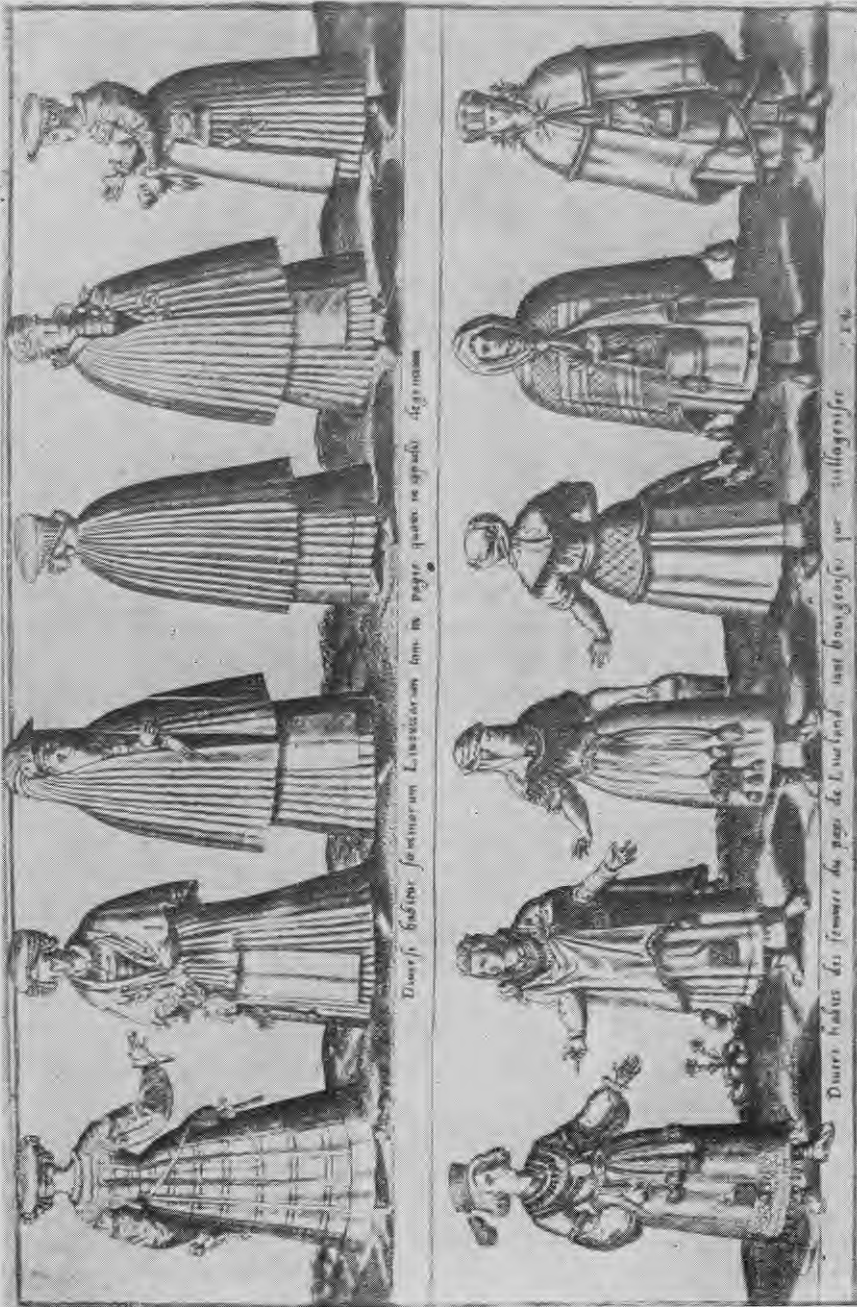
POLOTIA EX DVABVS ARCIBVS SUPERIORE AC SCLOPETARIORVM OPPIDOQ. ZAPOLOTA CONSTANS ITA SITV LOCI PROPVGNACVLIS AC INPRIMIS BOMBARDARVM APPARATV PVLVRE GLOBIS COMMETV MILITVM PRAESIDIO MVNITA ET IN TRVCTA VT MERITO NON SOLVM MOSCHOVIAE SED TOTIVS SEPTEMTRIONIS FIRMISSIMVM PROPVGNACVLVM EXISTIMARETV GRESSA A SERENISS POLONIAE REGE STEPHANO XI AVGVSTI ET MOSCHIS STRENVTE DEFENDENTIBVS BREPTA XXIX EIVSD ANNO DOMINI M D LXXIX  
 Joanne Baptista de Cavalieri Romae aipi aeneis incidit Anno Domini 1581







№ 19.

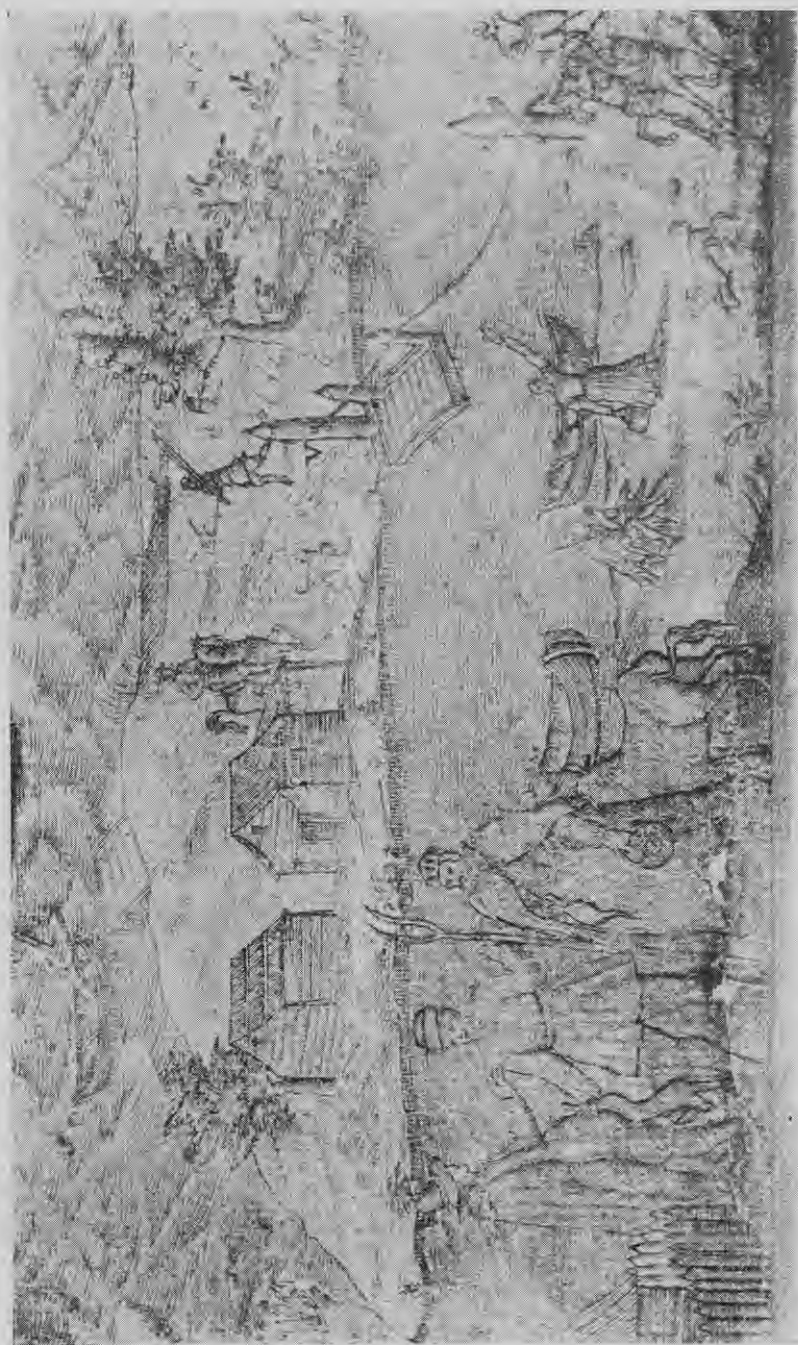


Deux styles de robes pour le jour, avec le corsage à la mode.

Deux styles de robes de nuit, avec le corsage à la mode.



№ 21.



№ 22.





LU bibliotēka



220034228

135345

LŪR fil. II.

AUL phil. II.

- Nr. 2. **A. Spekke.** Quelques nouveaux matériaux pour l'histoire de la cartographie et de l'iconographie de l'Ancienne Livonie . . . . . 193
- Daži jauni materiāli Livonijas kartografijas un ikonografijas vēsturei . . . . . 241